

24 juin 1950 - 24 juin 2000

# Citoyens *du Monde*



ICI  
COMMENCE  
LE  
TERRITOIRE  
MONDIAL  
DU LOT

Préface de  
Lionel JOSPIN



24 juin 2000

À Cahors, le 50<sup>e</sup> Anniversaire



# PRÉFACE



Ce que des hommes imaginent, d'autres peuvent à leur tour l'entreprendre. Les 24 et 25 juin 1950, emmenés par quelques visionnaires, les habitants de Cahors et du Lot ont su imaginer un monde sans frontières, une humanité unie et plus forte, une société internationale solidaire, fondée sur le droit et l'égalité de tous.

Ils ont ainsi dessiné ce qu'est, avant tout, la « mondialisation » : la prise de conscience d'une communauté de destin pour l'humanité.

Depuis, les *Citoyens du monde* continuent de faire vivre cet idéal dont, très jeune, je me suis imprégné au sein de ma famille.

Aujourd'hui, les traits les plus manifestes de la mondialisation – l'intégration économique croissante, la globalisation des flux financiers – ne sauraient nous faire oublier l'essentiel : la mondialisation doit servir l'humanité, non se servir d'elle.

Car si la mondialisation ouvre des perspectives inédites, elle creuse aussi les inégalités et nous expose à des risques nouveaux. Nous devons donc la penser, construire les institutions nécessaires à sa régulation, afin de la maîtriser collectivement. Parce que des problèmes globaux appellent des solutions globales.

Dans cette entreprise, nous pouvons nous appuyer sur la vitalité de la conscience internationale. Celle-ci, en cinquante ans, s'est affermie. Et d'abord grâce à des initiatives comme celle qui a réuni dans le Lot, il y a un demi-siècle, des femmes et des hommes sur la « première route de la mondialisation ».

Continuons cette route. Elle mène à la paix.

C'est d'ailleurs celle que nous avons empruntée en Europe. Sur ce continent longtemps broyé par les guerres, des peuples ont su se rassembler par-delà les frontières pour élever une maison commune, fondée sur la paix et l'unité politique, sur la prospérité économique et le progrès social. Nous devons consolider cette maison, l'ouvrir à nos voisins.

Et, forts de cette expérience réussie, sachons contribuer à donner vie, pour le monde entier, à la même espérance humaniste.

Lionel JOSPIN  
Premier Ministre

# PROGRAMME

Invités : **tous les habitants et élus de Cahors et des communes du Lot**

## ■ 1<sup>er</sup> TEMPS FORT

Accueil des participants

### 15 H : Visite de l'exposition de photos reportages (Espace Clément-Marot)

1949 – 1950 : Cahors, la folle épopée

Fonds Jean Dieuzaide (Toulouse)

Fonds Jean-Louis Nespoulous (Cahors)

Fonds Docteur Louis Sauvé (Cahors)

### 16 H : Colloque autour de la « Mondialisation » (Espace Congrès)

- Approches historiques : Genèse de la réflexion puis du mouvement (intervention des pères fondateurs : Garry Davis, Robert Sarrazac...)
- Approches actuelles : Pertinence de ce sujet sous ses différents aspects (intervention de spécialistes\* : scientifiques, écrivains, philosophes, économistes...)

## ■ 2<sup>E</sup> TEMPS FORT

Accueil des participants

### 19 H : Gestes symboliques des mondialistes (Terrasses Valentré)

- Pose de la borne kilométrique mondiale N°1 aux Terrasses Valentré
- Allocution des personnalités\*
- Remise de la médaille de la Ville Citoyen d'Honneur/Citoyen du Monde
- Cocktail-dîatoire pour tous

### 20 H : Visite du Printemps de Cahors (dernier Week-end du célèbre rendez-vous mondial de la Photo)

### 22 H : Inauguration de la première route mondiale (de Cahors à Saint-Cirq-Lapopie)

- Traversée des villages par un cortège de voitures (feu de bengale à chaque borne)
- Découverte de Saint-Cirq-Lapopie embrasée et de la maison d'André Breton
- Bal champêtre à côté de Saint-Cirq, au lac de Pradines (digestif offert à tous)

\* La liste des personnalités présentes à cette commémoration n'est pas définitivement arrêtée à la date d'impression de ce document... Mais, on sait déjà qu'il y aura parmi ses personnalités : le scientifique Albert Jacquard, l'écrivain Bernard Clavel, l'ancien directeur du journal « Le Monde » André Fontaine...



# ÉDITORIAL



Qui s'en souvient aujourd'hui ? L'élan quasi unanime qui aboutit à faire du Lot un « Territoire Mondial » se produit à la fin des années 40. L'humanité encore secouée par les horreurs de la dernière guerre est à nouveau tétanisée par le spectre d'Hiroshima... L'idée d'une communauté européenne n'en est alors qu'à ses balbutiements, il faudra attendre 7 ans avant que le Lotois Maurice Faure signe au nom de la France le

Traité de Rome... Mais déjà une poignée d'hommes rêve d'une planète sans frontières, peuplée de Citoyens du monde collaborant main dans la main pour sa paix et sa prospérité, dans des cellules de base que seraient les communes mondialisées.

Il y a donc cinquante ans, les 24 et 25 juin 1950, Cahors fêtait solennellement mais dans une liesse populaire incroyable sa Mondialisation. En effet, l'année précédente, Cahors, grâce à l'adhésion de ses habitants et de ses élus communaux, relayés par des personnalités nationales, était la première ville à signer la Charte de Mondialisation. Les mois suivants, 239 communes sur 330 que compte le département lotois s'enflammaient à leur tour, pour le projet d'une planète sans frontières, régie par une loi mondiale... A ce jour, dans le sillage de Cahors, 943 communes dans 10 pays de 4 continents se sont mondialisées. C'est dire si l'expérience cadurcienne a été suivie dans le monde entier.

Au-delà du geste symbolique de réinstaller la borne kilométrique de la première route mondiale, comme il y a cinquante ans, le 24 juin 2000, Cahors réaffirmera que le combat est bien à son niveau, au quotidien, pour faire triompher les idéaux de justice, de paix et de fraternité auxquels aspirent tous les hommes de bon sens. De là à imaginer que l'appel de Cahors devienne pour l'essor du mondialisme ce que fut Vizille pour la Révolution Française, l'appel de 1788 donnant naissance aux Etats Généraux de la France, il suffit de l'action de quelques hommes de bonne volonté...

Mais quoi qu'il en soit « Le Monde sera mondialiste ou ne sera plus » pour plagier la célèbre formule d'Albert Einstein, « One World or None ». J'ai pu mesurer personnellement tout le poids de cette formule, il y a quelques mois, à l'occasion de ma participation à la délégation française à l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) à Seattle. Le débat est donc bien ouvert...

Nous sommes très honorés du message que nous a adressé Monsieur le Premier Ministre qui, dès sa jeunesse, a été imprégné par cet idéal de paix et qu'il continue de conjuguer au présent et au futur.

**Bernard CHARLES**  
Député-Maire de CAHORS

# To the Citizens of Cahors, France

from  
Garry Davis

**T**wo generations ago, your city made history. Through the vision, courage and initiative of your then city council and citizenship, on July 10, 1949, Cahors declared itself "mondialized". In other words, it claimed to be a "World City".

That began a world movement. Other cities, following Cahors' example, voted the Charter of Mondialization drafted by a special section of the world citizenship movement then centered in Paris. Ideas have wings. Fed by the destruction of cities in World War II plus the advent of the Nuclear Age where all cities by that quantum leap in power became "front-line" targets, the mondialization movement spread rapidly finally to encompass cities around the globe. Today, over 900 cities have "mondialized". The full list can be found on the website: [www.worldservice.org](http://www.worldservice.org).

The mere declaration, however, is not enough to gain world peace. As citizens of a "World City", we must act as World Citizens.

Do we have any guidelines for such action? Yes. On December 10, 1949, prior to your mondialisation, the General Assembly of the United Nations proclaimed the Universal Declaration of Human Rights as a "common standard of achievement for all peoples and all nations."

Its 30 articles are a veritable sanction for citizenship on the global level for we, after all, are the humans to which it refers. I urge you to study, proclaim and act on its provisions.

I had the honor and pleasure to be with your former citizens, your families, at that first historic occasion. I hope to enjoy with you this coming July a reunion and rededication to the vision and earthly mission which identified that first meeting.

I sent you my warm greetings from this part of our one world.



**I**l y a deux générations, votre ville entrain dans l'histoire. A travers sa vision de l'avenir, son courage et l'initiative du conseil municipal de l'époque, le 10 juillet 1949, Cahors se déclarait mondialisée. En d'autres termes, elle se proclamait « Ville du Monde ».

C'était le début du mouvement mondialiste. D'autres villes, suivant l'exemple de Cahors, ont voté leur charte de mondialisation élaborée par une commission spéciale du mouvement des citoyens du monde basé alors à Paris. Les idées ont des ailes. Poussé par la destruction des villes au cours de la Deuxième Guerre Mondiale, doublé de l'invention de l'âge nucléaire, ce bond en avant aveugle, toutes les villes devenant alors les premières cibles, le mouvement de mondialisation s'est répandu rapidement jusqu'à englober des villes partout dans le monde. Aujourd'hui, plus de 900 villes sont mondialisées. La liste complète peut-être trouvée sur le site: [www.worldservice.org](http://www.worldservice.org).

Pendant, cette simple déclaration ne suffit pas pour gagner la paix mondiale. Comme citoyen d'une ville mondialisée, on doit agir en citoyen du monde. Existe-t-il seulement des lignes directrices pour une telle action? Oui. Le 10 décembre 1949, avant votre mondialisation, l'Assemblée Générale de l'ONU a proclamé la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme comme base commune des grands principes pour tous les hommes et toutes les nations. Ces 30 articles posent véritablement les fondements d'une citoyenneté mondiale parce qu'ils se réfèrent directement à l'homme. Je vous incite donc à les comprendre, les proclamer et agir en fonction d'eux.

J'ai eu l'honneur et le plaisir d'être parmi ces premiers citoyens, avec vos familles, à cette première rencontre historique. J'espère participer à votre prochaine réunion, en juin prochain, pour relancer ce grand projet et reproduire le geste des premiers jours.

Je vous adresse mes salutations chaleureuses de ce coin de notre monde.



Sur la route, déjà, j'ai bien senti qu'il y avait quelque chose de changé... lorsque la Nationale 20 quitte le département... les automobilistes lisent une grande pancarte dans les chênes verts, en face de la borne officielle : « Ici commence le territoire mondial du Lot ». MACAIGNE (Pierre), " Les citoyens du monde préparent l'assemblée des peuples ", *Le Figaro*, 26 juin 1950.

Cahors, 15 700 habitants, chef-lieu du Lot, est depuis ce vote la capitale de la mondialisation, comme on dit. C'est la première ville de France dont les citoyens soient en majorité des « citoyens du monde ». ZEGEL (Sylvain), *Les Cadurciens veulent habiter Cahors-du-Monde*, *Combat*, 16 février 1950.

**L**es mondialistes ne se sont donnés d'autre mission que celle d'inventer des techniques de sensibilisation de l'opinion publique permettant de développer chez elle une conscience d'appartenance mondiale capable de promouvoir la mise en place d'Institutions Mondiales pour assurer la survie de l'humanité.

Deux propositions d'engagement :

A partir de mai 1948 : individuel par l'enregistrement (Citoyen du Monde)

2 textes :

- Le Pacte des Citoyens du Monde (avril 1949)
- L'Appel des 13 Citoyens du Monde (3 mars 1968)

A partir de juillet 1949 : collectif par la mondialisation (Ville Mondialisée)

1 texte :

- La Charte de Mondialisation (3 juillet 1949)

6

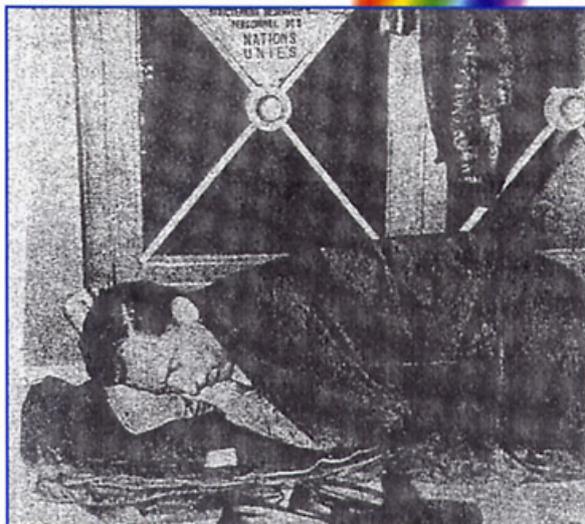
## CHRONOLOGIE DU MOUVEMENT – Mai 1948 à Juin 1950

### I – DES CITOYENS DU MONDE

● 25 mai 1948 : un ancien pilote de bombardier américain de la Seconde Guerre Mondiale, **Garry Davis**, rend son passeport au consulat américain à Paris, renonce ainsi solennellement à sa nationalité américaine pour se proclamer « citoyen du monde ». Un permis de séjour en France lui est accordé jusqu'au 15 août... Le 11 septembre, il adresse une demande officielle d'asile à l'O.N.U...

● 12 septembre 1948 : **Garry Davis s'installe sous une tente** sur les marches du Palais de Chaillot ; son théâtre vient d'être aménagé en salle de conférence pour accueillir la troisième session ordinaire de l'Assemblée Générale des Nations Unies qui doit débiter le 21. Il y proclame à qui veut l'entendre qu'il est citoyen du monde et distribue ses 1 000 premières cartes de citoyens...

● 17 septembre 1948 : **Garry Davis est emprisonné** par le Ministère de l'Intérieur sur demande de l'O.N.U. Le Centre de Recherche et d'Expérimentation Mondialiste demande à ses amis écrivains - Breton, Camus, Vercors, Paulhan, Mounier... - d'intervenir dans la presse et de constituer un **Conseil de Solidarité** « Les amis de Garry Davis ». Il est libéré dans les 48 heures...



Devant le Palais Chaillot, le choc des photos  
(photo extraite d'un journal de l'époque)

« Au nom des peuples du monde qui ne sont pas représentés ici, je vous interromps !  
Mes paroles seront sans doute insignifiantes pour vous. Et pourtant notre besoin d'un ordre mondial ne peut être plus longtemps négligé.  
Nous, le peuple, nous voulons la paix que seul un gouvernement mondial peut donner.  
Les Etats souverains que vous représentez ici, nous divisent et nous mènent à l'abîme de la guerre.  
J'en appelle à vous pour que vous cessiez de nous entretenir dans l'illusion de votre autorité politique.  
J'en appelle à vous pour que vous convoquiez, immédiatement, une Assemblée Constituante Mondiale qui lèvera le drapeau autour duquel, nous les hommes pouvons nous rassembler : LE DRAPEAU DE LA SOUVERAINETE D'UN SEUL GOUVERNEMENT POUR UN SEUL MONDE.

Si vous manquez à cette tâche, écarter-vous, une Assemblée des Peuples surgira des masses mondiales pour bâtir ce gouvernement, car rien de moindre ne peut nous servir ».

Dans le Palais Chaillot, le poids des mots  
(discours devant l'assemblée de l'ONU)



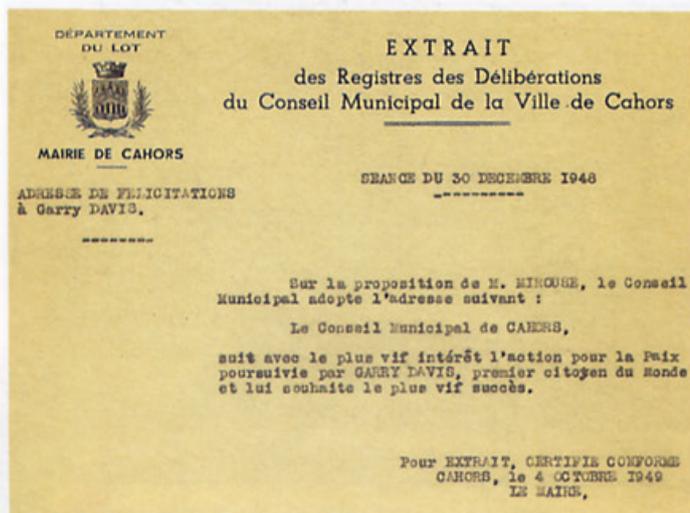
Après la salle Pleyel, la salle du Vel' d'Hiv'  
(devant le peuple parisien)

« I am eager to express to the ... war veteran Davis my recognition of the sacrifice he has made for the well-being of humanity. In voluntarily giving up his citizenship rights he has made of himself a « displaced person » in order to fight for the natural rights of those who are the mute evidences of the low moral levels of our time ».

Albert EINSTEIN

Je m'empresse d'exprimer au vétéran de guerre Davis ma reconnaissance pour les sacrifices qu'il a accomplis pour le bien-être de l'humanité. En renonçant volontairement à sa citoyenneté, il s'est positionné comme apatriote pour pouvoir lutter pour les droits naturels de ceux qui sont les laissés-pour-compte qui témoignent du déclin moral de notre époque.

Des encouragements de nombreuses personnalités  
(télégramme adressé par Albert Einstein)



Des encouragements d'élus dont le maire cadurcien  
(par délibération municipale)

- 19 novembre 1948 : une intervention choc à l'Assemblée de l'O.N.U. est déclenchée avec l'appui du Conseil de Solidarité. Au moment de l'intervention du délégué soviétique, Garry Davis très vite ceinturé par les policiers commence la lecture du fameux texte : « Au nom des peuples du monde... ». Il est relayé par Robert Sarrazac, qui ceinturé à son tour, lit la fin du message. Albert Camus et le Conseil de Solidarité tiennent aussitôt une conférence de presse...

- 3 décembre 1948 : à l'appel du Conseil de Solidarité et de Garry Davis, 2 700 personnes sont rassemblées Salle Pleyel, 3 000 dans la rue. Un questionnaire est adressé au Docteur Evatt, Président de l'Assemblée Générale de l'O.N.U., au nom du peuple de Paris qui attendra sa réponse au Vel'd'Hiv', le 9 décembre...

- 9 décembre 1948 : 17 000 personnes sont rassemblées dans la salle du Vel'd'Hiv', ovation à Garry Davis et à ses amis. Lecture de l'aveu historique du Docteur Evatt : « L'O.N.U. n'est pas faite pour organiser la paix mais pour la maintenir quand les États l'auront organisée »...

- 24 décembre 1948 : le sans-papier Garry Davis est reçu en audience par le Président de la République, Vincent Auriol. Celui-ci lui exprime sa sympathie pour son œuvre et lui permet de poursuivre son action sans crainte d'être arrêté...

- Décembre 1948 : paraît le premier numéro de La Patrie Mondiale (avec des articles de Garry Davis, Albert Camus, André Breton) ; dans le journal Combat, dans la feuille spéciale Peuple du Monde, est annoncée la création d'un Registre International des Citoyens du Monde, dans lequel seront inscrits les nouveaux citoyens appelés à participer à l'élection d'une Assemblée des Peuples...

- 4 octobre 1949 : Garry Davis passe en procès pour avoir soutenu un objecteur de conscience, J-B. MOREAU, en campant devant la porte du Cherche-Midi où est enfermé l'objecteur... Malgré le soutien du Pasteur Roser et de l'Abbé Pierre, il est condamné à 8 jours de prison...

- En 1949, le Registre des Citoyens du Monde va recevoir la première année près d'un million de demandes d'inscriptions...

- Guy Marchand, devenu son secrétaire, assiste à la fin de son parcours en France... Garry Davis souhaite manifestement rentrer dans son pays... Il se retire à Champ-du-Feu dans les Vosges pour y écrire ses mémoires... Il annonce à la presse vouloir rentrer aux Etats-Unis pour épouser Mademoiselle Andrey Peters dont il est tombé amoureux par correspondance...

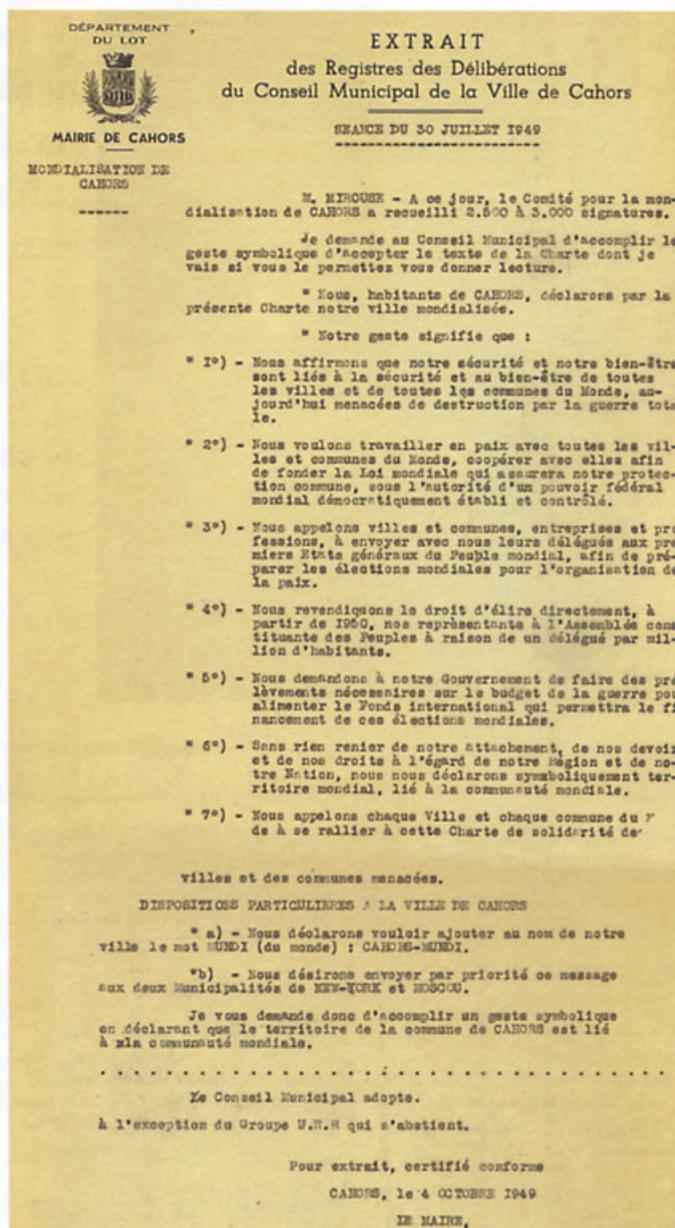
## II - AUX COMMUNES MONDIALISEES

- 3 juillet 1949 : le Centre de Recherche et d'Expression Mondialiste, créé et animé par Robert Sarrazac, met au point avec les camarades de Cahors dont le Docteur Sauvé, le texte de la charte de mondialisation ; proposé au conseil municipal, il est adopté définitivement par une douzaine de conseillers municipaux et le maire de Cahors, le Docteur Calvet...

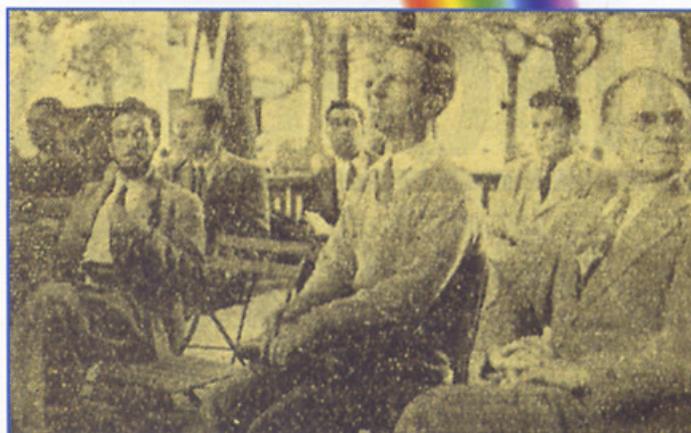
- 17 juillet 1949 : meeting de 3 500 personnes sur les allées Gambetta à Cahors. M. Laffargue, instituteur laïque retraité, le docteur Louis Sauvé, chrétien militant, Garry Davis et Robert Sarrazac prennent la parole...

- 20 juillet 1949 : la municipalité vote oui à la charte de mondialisation par 20 voix et 7 abstentions du groupe communiste mené par Henri Thamier (qui reste sur sa réserve)...

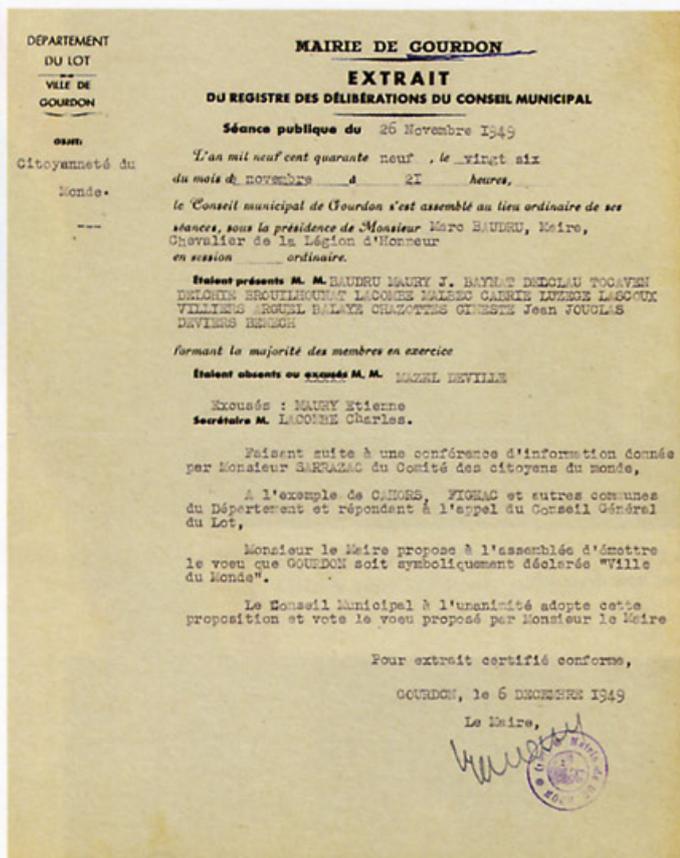
- 21 juillet 1949 au 12 août 1949 : lors de la consultation populaire, 70 % du corps électoral est touché (malgré les départs en vacances), 59 % des électeurs inscrits votent oui, 11 % s'abstiennent...



Le vote de la Charte de Mondialisation à Cahors (par délibération municipale)



Après le vote, le meeting sur les allées Gambetta (g. à d. : Sauvé, Davis, Laffargue)



Le vote de la Charte de Mondialisation dans les villes  
lotoises (délibération municipale de Gourdon)



A Paris, le maire de Revel aux côtés du maire de Cahors  
(sur le parvis de Notre-Dame)

- 30 septembre 1949 : le Conseil Général adopte une motion favorable, à l'unanimité des 29 membres, et « invite les municipalités du Lot à examiner l'extension du geste de Cahors au département tout entier »...

- 15 février 1950 : 239 communes du Lot sur 330 votent le texte de la charte. A Figeac, où les dissensions politiques sont vives, une consultation populaire est organisée : 82 % des électeurs inscrits répondent oui...

- 16 février 1950 : Le maire de Cahors, le docteur Calvet et le maire de Revel (ville mondialisée le 10 février 1950), M. Sudre posent une borne sur le parvis de Notre-Dame de Paris. Revel est alors la ville d'origine de Vincent Auriol, Président de la République à l'époque.

- Printemps 1950 : 10 Conseils Généraux, d'une zone allant des Landes à l'Hérault représentant 3,4 millions d'habitants, votent des résolutions favorables à la Charte. Hors de nos frontières, des résultats très encourageants sont obtenus. En Allemagne Koenigswinter et Oberwinter, Brande au Danemark se mondialisent... en Inde, au Japon traumatisés par les récentes horreurs d'Hiroshima et de Nagasaki...

- 24 et 25 juin 1950 : des cérémonies consacrant la mondialisation du Lot sont organisées. Le 24 juin, 5 000 personnes se rassemblent au Pont Valentré, devant la borne N° 1 au départ de la route mondiale. Le lendemain, le 25, le Prix Nobel de la Paix, Lord Boyd Orr, parle aux Cadurciens.

A ce jour, il y 943 mondialisations dans 10 pays de 4 continents...

## GARRY DAVIS : LE LEADER

Du Vel' d'Hiv'... Les amitiés se révèlent agissantes, la curiosité fit le reste : le Vélodrome d'Hiver était plein. Sur une estrade tendue de pourpre et hérissée de micros, le citoyen siégeait, dans sa veste de cuir qui deviendra sans doute légendaire, au milieu d'une rangée d'intellectuels chevronnés où Jean Paulhan faisait pendant à André Breton.

Garry Davis avait envoyé un questionnaire au Dr Evatt, président de l'Assemblée Générale de l'ONU : « Avez-vous un plan pour organiser la paix », lui demandait-il ? Il lut la réponse, polie et réticente, qui venait de lui parvenir : « L'ONU n'a pas reçu le pouvoir général ni la prérogative de faire la paix. (La salle croule sous les sifflets). La Charte (Hou ! Hou)... L'ONU a pour fonction principale de maintenir la paix une fois que celle-ci sera faite (rires) ».

Ceci dit M. Evatt assure Garry Davis de toute sa sympathie et se déclare d'accord avec lui quant à son but final qui est l'établissement d'un gouvernement mondial. N.C. (Journal non identifié)

...Aux allées Fénélon. Cahors célèbrera à la fois la fête nationale anniversaire de la prise de la Bastille et sa promotion au rang de cité mondiale. Un meeting monstre sera organisé par tous les amis de Garry Davis qui parlera sur les allées Fénélon... L'utopie d'hier est née : une fédération de tous les états du monde, seul gage de paix et que les nations et leurs diplomates ne peuvent réaliser.

Garry Davis était américain et a fait brillamment son devoir comme pilote de guerre. Il a connu les vicissitudes, les souffrances et... la gloire puisqu'il a compris la vanité. Vanité des mots : droit, liberté, justice, pour justifier la guerre et il a réalisé qu'aucune guerre n'était justifiable et véritablement justifiée... Les Cadurciens comprennent que ce n'est pas trahir son pays que d'abandonner une parcelle de sa souveraineté au profit de la communauté des nations.

BLOCH (S), Garry Davis parlera à Cahors, le 14 juillet, La République du Sud-Ouest, 9 juillet 1949.



À quelques minutes de son entrée en scène, Garry Davis peaufine son discours.



Devant l'Hôtel des Ambassadeurs, une photo pour immortaliser son passage à Cahors.



Une foule immense de Lotois sur les Allées mais aussi sur le Boulevard.



A Paris, 1 - la conférence de presse à la Maison des Journalistes (g. à d. : Calvet, Sauvé (debout), Sarrazac)



A Paris, 2 - l'équipe des délégués du Mouvement Mondial (g. à d. Beynac, Sauvé, Calvet, Latrémolière, Sudre, Dehan, Sarrazac)



A Paris, 3 - une poignée de main symbolique devant Notre (g. à d. : Calvet et Sudre)

Cahors présent à la capitale. Hier matin, avant sa visite à l'Élysée, M. Sudre, en compagnie du maire de Cahors, M. Calvet et des représentants des communes du Lot mondialisées avaient édifié sur le parvis de notre Notre-Dame, la première borne de la « Route Mondiale des Peuples n° 1 », qui doit encercler le monde, en passant par Berlin, Leningrad, les Indes, la Chine, les USA et naturellement Revel et Cahors. ZEGEL (Sylvain), M. Vincent Auriol citoyen du monde, *Combat*, 17 février 1950. Et hier après-midi, un télégramme a été envoyé par les promoteurs de la mondialisation à Einstein, l'illustre savant, apôtre de l'entente entre les peuples, qui réside aux États-Unis, à Princetown. *Figaro*, 17 février 1950.

Revel, la ville du Président. M. Vincent Auriol est depuis hier, à 12 H 30, citoyen du monde. C'est en effet, à cette heure, que M. Sudre, maire de Revel, la ville natale du Président, a été reçu à l'Élysée et a notifié au premier magistrat de France que le Conseil Municipal de la ville a, à l'unanimité, mondialisé ses habitants. Le Conseil Municipal a envoyé un appel, dans chaque pays à la ville où est né le chef de l'État, pour lui demander de se mondialiser... Interrogé après son entretien, M. Sudre nous a indiqué les réactions de M. Auriol : « Je suis très heureux de ce geste, a déclaré le Président. Il ne faut négliger aucun effort pour assurer la paix. J'attends maintenant, avec le plus grand intérêt, la réponse des autres chefs d'État ». ZEGEL (Sylvain), M. Vincent Auriol citoyen du monde, *Combat*, 17 février 1950.

Koenigswinter en Allemagne. Quand on a connu jadis tant d'Allemands courbant l'échine devant leurs princes, admiratifs ou terrorisés devant la caste militaire, fascinés par Hitler, on éprouve un soulagement profond à voir certains d'entre eux engager la croisade contre les vieilles idoles (29 janvier 1950, signature par le Conseil Municipal d'une charte de mondialisation de Konigswinter). S. C. K., *J'ai visité Konigswinter, Franc-Tireur*, 11 avril 1950. De même Koenigswinter, où siège en Allemagne la haute commission alliée, « nous espérons bien, a déclaré le représentant du Turgmeister, mondialiser les 4 secteurs de Berlin ». Rammanohar Lohia, lieutenant de Gandhi, a ouvert cette semaine une campagne aux Indes et pense rallier bientôt plus de 200 villes ou villages... BRIVE (Constantin), *Le Lot ne veut plus figurer sur la carte du monde... L'Epoque*, 17 février 1950.

Ils ont bien travaillé dans le Lot. Tous s'y sont mis : médecins, instituteurs, syndicalistes ... Octobre, novembre, décembre : les pionniers courent les routes avec le vieux Francès, le libraire, Glangetas, le colonial en retraite... F. J. A, *Franc Tireur*, 15 avril 1950. « Ils allèrent d'une rue à l'autre, d'une maison à l'autre, gravirent d'innombrables marches d'escalier, par une chaleur accablante... ». ZEGEL (Sylvain), *Les Cadurciens veulent habiter Cahors-du-Monde, Combat*, 16 février 1950.

**Sur le terrain : dans les fermes.** Ces équipes vont de ferme en ferme recueillir des signatures. Après leur travail, jusqu'à une heure avancée de la nuit, ces hommes pataugent dans la boue, s'efforcent de convaincre les indécits ou les méfiants... « Il faut éviter la guerre... Nous essayons une méthode nouvelle... La mondialisation... Si cela ne fait pas de bien cela ne fera pas de mal... ». Puis après quelques hésitations ces fermiers du Quercy donnent enfin ce qu'ils donnent le plus difficilement : leur signature... Dans une ferme, un vieux paysan déclare : « Mes quatre frères sont morts à la guerre de 14. Mon fils aîné est mort à celle-ci. Je suis avec vous, jusqu'au bout »... Et la vieille au cantou qui apparaît approcher de la centaine, ne plus s'intéresser à rien de ce monde, semble nous apercevoir soudain et déclare : « Mais vote donc fiston. Avec cette bombe à hydrogène dont a parlé Einstein nous allons tous mourir ». ZEGEL (Sylvain), *Les Paysans du Quercy deviennent citoyens du monde Combat*, 18 février 1950.

**Sur le terrain : les professeurs.** Ceux qui s'affairent le plus pour préparer l'apothéose de demain et de dimanche sont les élèves du lycée. Les professeurs Mirouze et Dehan ont fait un travail énorme, conquis la majorité des élèves de seconde. PARISOT (Paul), *Dans le lot, territoire mondial, pavoisé aux couleurs de l'arc-en-ciel...*, *Franc-Tireur*, 27 juin 1950. Dans les écoles de tout le département, les instituteurs lisent une note qu'a diffusé l'Inspecteur d'Académie avec l'autorisation du recteur de l'Académie de Toulouse. Ils la discutent avec les bambins ou l'utilisent comme sujet de dictée, ou encore comme thème de dissertation française. Cette note n'est autre qu'un résumé des idées des citoyens du monde... ZEGEL (Sylvain), *Les Cadurciens veulent habiter Cahors-du-Monde, Combat*, 16 février 1950.

**Sur le terrain : les médecins.** Il faut encore citer dans le rang de tête des propagateurs du mondialisme dans le Lot, les médecins qui transportent les malades de village en village dans leur voiture au cours de leur tournée, et ils colportent j'imagine, la bonne parole de malade en malade.

## Déroulement des journées 24 et 25 juin 1950

Conseil de Mondialisation  
du Département du Lot  
36, Boulevard Gambetta  
CAHORS

JOURNÉES DES MONDIALISATIONS  
SAMEDI 24 - DIMANCHE 25 JUIN

LE CONSEIL DE MONDIALISATION DU LOT

est heureux de vous annoncer la venue à CAHORS du grand expert mondial de l'Agriculture et de l'alimentation, Lord BOYD ORR.

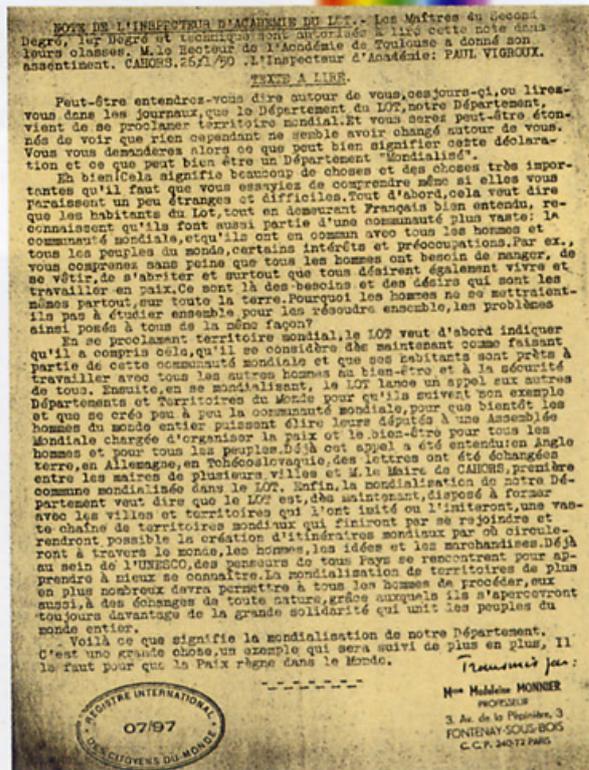
Nous sommes certains que les paysans et agriculteurs du département tiendront à répondre à l'appel qui leur est lancé dans l'affichette que nous joignons à la présente invitation, et nous permettons d'insister auprès de vous pour que vous le fassiez connaître au maximum autour de vous.

En plus de la manifestation du Dimanche à midi, Lord BOYD ORR participera à une séance de travail ouverte au public qui aura lieu au théâtre de Cahors le dimanche après-midi à 15 h. 30.

Cordialement vôtre.

Le Conseil de Mondialisation du Lot.

La promotion du mondialisme en direction du monde agricole (invitation rédigée par le Conseil de Mondialisation)



La promotion du mondialisme en direction des groupes scolaires (note rédigée par l'Inspecteur d'Académie du Lot)



La campagne de terrain des professeurs et des docteurs (Mirouze, Bonnes, M<sup>me</sup> Gilles, Dehan, M. Gilles)



La campagne de terrain du libraire Francès de Cahors (librairie devenue la Permanence des Mondialistes)



Des télégrammes de soutien provenant du monde entier (leur consultation quotidienne par les Cadurciens)

Les docteurs Sauvé et Gilles ont ainsi pieusement aidé l'idée de l'unité mondiale à gagner la région... Rien qu'une poignée d'hommes et de femmes décidés ont fait tout cela. *PARISOT (Paul), Dans le lot, territoire mondial, pavoisé aux couleurs de l'arc-en-ciel, Franc-Tireur, 27 juin 1950.*

**Sur le terrain : le libraire.** Le Centre du monde s'est transporté pour un temps... boulevard Gambetta N° 36, où Paul Francès, le bon libraire, refuse de vous vendre des bouquins ou des crayons, parce qu'il a mieux à faire : il héberge et anime l'extraordinaire va-et-vient d'activistes, pavoise la ville et prépare les premières et grandes journées de la mondialisation. *PARISOT (Paul), Dans le lot, territoire mondial, pavoisé aux couleurs de l'arc-en-ciel, Franc-Tireur, 27 juin 1950.* Un libraire me montre une gigantesque carte du département qui lui permet de suivre l'évolution de la bataille des citoyens du monde. Les communes mondialisées sont peintes en noir. Et sur la carte, la surface noire est plus importante que la blanche... *ZEGEL (Sylvain), Les Cadurciens veulent habiter Cahors-du-Monde, Combat, 16 février 1950.*

## DE NOMBREUX SOUTIENS

**Le soutien des politiques.** Le Conseil Général du Lot n'a pas hésité à subventionner la manifestation du 24 et 25 juin ; le Conseil Municipal a voulu, lui aussi, par un concours financier, s'associer à ces journées. M. le docteur Calvet, maire de Cahors, a adressé par affiches, un appel chaleureux à ses administrés en faveur de la pose de la première borne de la route mondiale. *La première borne de la route mondiale, La Dépêche, 25 juin 1950.* Le préfet, neutralité bienveillante... « Je n'approuve ni ne décourage... Mais ce vin d'honneur ? lui demandons-nous. Un hommage à Lord Boyd Orr, prix Nobel de la Paix ». *MACAIGNE (Pierre), Les citoyens du monde préparent l'assemblée des peuples, Le Figaro, 26 juin 1950.*

**Le soutien des télégrammes.** Parmi la centaine de télégrammes affichés devant la mairie, il en est qui ont été expédiés de Copenhague, de Tunis, de Charleroi, de Lilleroed, de Strasbourg, de Turin ou d'autres villes d'Italie, de Suisse, de Suède et de tous les points de France. *La première borne de la route mondiale, La Dépêche, 25 juin 1950.* A ses pieds (du petit homme), on affiche les télégrammes. Tous les télégrammes, depuis : « Bravo et félicitations à Cahors, ville-enseigne lumineuse - La Rochelle »... Il y avait un télégramme qui connaissait un petit succès : « Sympathie - Vœu réussite », disait-il... Signé : Peyré... *MACAIGNE (Pierre), Les citoyens du monde préparent l'assemblée des peuples, Le Figaro, 26 juin 1950.*

L'envoi de documents de communication à la population  
(livret, invitation, plaquette...)

LE LOT SE  
MONDIALISE



CAHORS du MONDE

DIMANCHE 21 MAI 1950



KERMESSE des Citoyens du Monde

Pourquoi nous organisons cette Kermesse  
Le Conseil de Mondialisation du Lot organisera le  
18 Juin prochain, la réception dans le département de  
plusieurs personnalités mondiales ayant à leur tête  
Lord Boyd Orr, prix Nobel de la Paix. Mais une telle  
manifestation entraîne évidemment des frais élevés et

DANCING DU " TIC-TAC "

DIMANCHE 21 MAI

FÊTE DES CITOYENS DU MONDE

GRAND BAL DE NUIT

avec l'Orchestre ANDRÉ CESSAC

CARTE D'INVITATION

PRIX : 100 FR.

LORD BOYD ORR

Chancelier de l'Université de Glasgow  
Prix Nobel de la Paix 1949  
Createur de l'Organisation Mondiale  
de l'Agriculture (F. A. O.)

N° 00212



Vient le 25 Juin à CAHORS,  
prendre acte de la naissance d'un  
premier territoire mondial.  
Il prendra la parole à midi au  
balcon de l'Hôtel de-Ville et  
l'après-midi au Théâtre.

8 mois d'Expérimentation dans le Lot

16 Juillet 1949



16 Février 1950



Zone Française d'Expérimentation Mondiale



Les Peuples peuvent Construire eux-mêmes une Route du Monde sans Frontières



L'affichage des avancées du mondialisme sur le boulevard  
(côté librairie Francès, côté mairie)

CAHORS LE 20 JUIN 1950

APPEL A TOUS LES COMMERÇANTS

Le Conseil de Mondialisation du Lot demande instamment à tous les commerçants, et en particulier à ceux qui ont bien voulu décorer leurs vitrines sur des thèmes mondialistes, de les éclairer vendredi soir 23 Juin à partir de 21 heures 30. Il compte sur la bonne volonté de tous, et à tous, d'avance il adresse ses remerciements.

La forte mobilisation des commerçants à la page du mondialisme (consignes adressées aux commerçants)



La silhouette du « petit homme » trônant sur le parvis de la mairie (avec les slogans de la paix)



Des drapeaux, des banderoles en travers de la rue, sur les édifices (avec les couleurs de la paix)

## LA MONDIALISATION DANS LES RUES

**Les vitrines : des décorations.** En l'honneur de la mondialisation du Lot, les vitrines du boulevard Gambetta rivalisent ... au milieu des pelotes de laine, le thème est développé : « Les bêtes, elles aussi, ne veulent plus la guerre »... Le coiffeur met en vitrine une pancarte : « Vers la route de la paix »... Le tailleur a imaginé une carte du monde en tissus dont le centre est évidemment Cahors... Chez un marchand de chaussures : « Si tous les gars du monde voulaient... ». Jusqu'à la marchande de nougat qui a peint sur sa petite voiture l'arc-en-ciel, l'emblème des mondiaux. MACAIGNE (Pierre), *Les citoyens du monde préparent l'assemblée des peuples*, *Le Figaro*, 26 juin 1950. On pouvait remarquer à Cahors... cette horloge illuminée à la devanture d'un bijoutier. Autour du cadran se silhouettent des « Citoyens du Monde » de tous les pays et de toutes les races. PARISOT (Paul), *Dans le lot, territoire mondial, pavoisé aux couleurs de l'arc-en-ciel*, *Franc-Tireur*, 27 juin 1950.

**Un symbole : « le petit homme ».** Gambetta a maintenant un compagnon : en effet, devant l'hôtel de ville, portant l'enseigne de M. Fénelon, fabrique de cierges et de couronnes mortuaires, le « petit homme » - nous voulons dire, bien entendu, le symbole des mondiaux - est prisonnier à l'intérieur d'une sphère, dans la position du gymnaste... Sur ses bras, sur ses cuisses, sur son dos, sur sa poitrine sont gravés les slogans mondiaux... MACAIGNE (Pierre), *Les citoyens du monde préparent l'assemblée des peuples*, *Le Figaro*, 26 juin 1950. Une sphère symbolique dans laquelle est érigé un homme d'arène, qui évoque un peu le souvenir de Garry Davis, occupe le parvis de la maison de ville... *La première borne de la route mondiale*, *La Dépêche*, 25 juin 1950. Un passant sur deux porte à la boutonnière la silhouette du « petit homme » dont l'amplification en aluminium... occupe devant l'hôtel de ville... FONTAINE (André), *Cahors en fête a acclamé Lord Boyd Orr venu assister aux « Journées d'expression mondiale »*, *Le Monde*, 27 juin 1950.

**Un symbole : « l'arc en ciel ».** Sur l'édifice, venaient d'être hissés dix-huit mètres de bannière aux couleurs de l'arc-en-ciel, symbolisant les villes et les communes qui se sont, à travers le monde, déclarées territoire mondial. PARISOT (Paul), *La route du monde sans frontière est ouverte à Cahors*, *Franc-Tireur*, 26 Juin 1950. Le long du boulevard Gambetta... un peu partout, on voit d'immenses banderoles, des pièces de fines étoffes qui descendent du faite des maisons. L'arc-en-ciel brille partout...

Son balcon (hôtel de ville) disparaît sous les plis épandus de tous les drapeaux du monde. *La première borne de la route mondiale, La Dépêche, 25 juin 1950.* Il n'y a pas une boutique sur cinquante dans Cahors qui ne porte le rectangle blanc orné d'un côté aux armes de la ville, et de l'autre aux sept couleurs de l'arc-en-ciel. *PARISOT (Paul), Dans le lot, territoire mondial, pavoisé aux couleurs de l'arc-en-ciel, Franc-Tireur, 27 juin 1950.* La patrie de Clément Marot et de Gambetta, pavoisée aux couleurs de l'arc-en-ciel (symbole biblique de la paix entre Dieu et les hommes)... *Franc Tireur, 11 avril 1950.*

## LE DEROULEMENT DE LA SOIREE

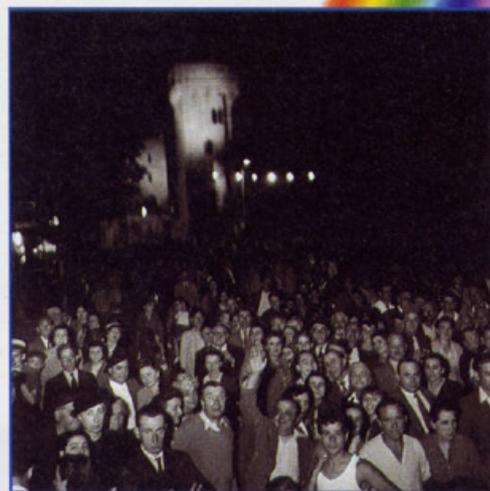
**Au pont Valentré.** Samedi soir, lorsque les invités du Conseil de Mondialisation du Lot, du grand poète André Breton à Robert Sarrazac, secrétaire du Centre des Citoyens du Monde, descendirent de l'ancien Ermitage - propriété des syndicats qu'utilisent les Auberges de jeunesse et les Francs et les Franches Camarades - où ils avaient dîné, la silhouette médiévale du Pont Valentré s'illumina. Et derrière les puissants projecteurs une ovation interminable monta de la foule immense - inimaginable pour une ville comme Cahors. *PARISOT (Paul), La route du monde sans frontière est ouverte à Cahors, Franc-Tireur, 26 Juin 1950.* On aurait pu difficilement imaginer spectacle plus séduisant dans sa très grande simplicité que les trois tours carrées du Pont Valentré, sobrement illuminées avec leur diable « grandeur nature »... *FONTAINE (André), Cahors en fête a acclamé Lord Boyd Orr venu assister aux « Journées d'expression mondiale », Le Monde, 27 juin 1950.*

**Devant la borne N° 1.** A l'entrée du pont, la borne N° 1 (kilomètre zéro, provisoirement) de la première route mondiale était recouverte d'un drap blanc. A la lueur des torches et des feux de bengale, le maire allemand, le représentant du peuple malgache, le député travailliste anglais et le maire de Cahors l'inaugurèrent. Les hauts parleurs déversaient du Beethoven. Manifestation d'une solennelle simplicité, suivie d'un feu d'artifice qui embrasa les autres tours du pont et la vallée alentour... *PARISOT (Paul), La route du monde sans frontière est ouverte à Cahors..., Franc-Tireur, 26 Juin 1950.*

**Sur la route mondiale.** Le premier tronçon de la route symbolique destinée à faire le tour de la terre s'étend de Cahors à Saint-Cirq-Lapopie, soit une trentaine de kilomètres environ. Un cortège comprenant une cinquantaine d'autos se forme... des bornes jalonnent la route et sont plantées à Laroque-des-Arcs, à Vers, Saint-Géry, Tour-de-Faure et Bouziès.



A quelques minutes du grand show, réunion au sommet à l'Ermitage (g. à d. : Sarrazac, Sauvé, Breton)



Et déjà au pont Valentré, la foule pour voir le premier « son et lumière » (un feu d'artifice sur fonds musical de Symphonie)



Devant la borne kilométrique N° 1, les enfants posent pour la postérité (des souvenirs inoubliables et émouvants)



Sur le départ de la première route mondiale, le cortège officiel (décoré à la manière des voitures diplomatiques)



Au train de 6 H 55, dimanche matin, l'accueil de l'invité d'honneur (Lord Boyd Orr entouré par le Comité de Mondialisation)



Les élus locaux devenus apôtres de la cause mondialiste (g. à d. : les Dr Rougier et Calvet)



Lord Boyd Orr et ses célèbres sourcils en ailes d'ange (à sa gauche le Préfet Justin)

La première borne de la route mondiale, *La Dépêche*, 25 juin 1950. Tout au long de la route qui suit la jolie vallée du Célé, les feux de la Saint-Jean sur les collines, les feux de Bengale au pied des bornes mondiales et au terme de l'itinéraire officiel, le vieux château de Saint-Cirq-Lapopie embrasé de rouge. FONTAINE (André), Cahors en fête a acclamé Lord Boyd Orr venu assister aux « Journées d'expression mondiale », *Le Monde*, 27 juin 1950. Au cinquième village, le maire, un cultivateur, charge un sac de blé sur sa remorque, met en route son tracteur et s'enfonça dans la nuit, sur la route sans frontière... PARISOT (Paul), *La route du monde sans frontière est ouverte à Cahors...*, *Franc-Tireur*, 26 juin 1950.

## LES INTERVENTIONS DE LA MATINEE

**Accueil à la gare.** Hier matin, au train de 6 H 15, les Cadurciens courageux se sont rendus à la gare pour accueillir Lord Boyd Orr et ses sourcils en ailes d'ange. Prix Nobel de la Paix, Lord Boyd Orr est chancelier de l'Université de Glasgow et créateur de l'Organisation Mondiale de l'Agriculture. Il y avait également le maire de Koenigswinter (Allemagne) et son adjoint, le président du Conseil Général malgache, M. André Breton, M. Claude Bourdet, M. Osborne, député travailliste de Birmingham, M. Megglé, professeur de langues orientales, etc. Un seul regret : l'absence de M. Monnerville, représentant du Lot... MACAIGNE (Pierre), *Les citoyens du monde préparent l'assemblée des peuples*, *Le Figaro*, 26 juin 1950.

**M. Rougier**, président du Conseil Général, parle le premier. Il salue Lord Boyd Orr, messenger de la paix... Il exprime l'idée que la paix naît d'abord dans l'esprit des hommes. La manifestation à laquelle Lord Boyd Orr prête le prestige de sa science, de son talent et de son nom est un message de paix (applaudissements prolongés). *La première borne de la route mondiale*, *La Dépêche*, 25 juin 1950.

**M. Justin**, préfet du Lot, prononce ensuite un magnifique discours. Il salue à son tour Lord Boyd Orr, un homme qui a eu le privilège de reculer les limites de la bonté jusqu'aux limites du monde... M. le Préfet lève son verre à l'idéal de justice et de liberté servi par l'exemple de la manifestation... boit à la fraternité parmi les hommes (applaudissements). *La première borne de la route mondiale*, *La Dépêche*, 25 juin 1950.

Lord Boyd Orr prend ensuite la parole. Son discours, prononcé en anglais, est traduit phrase à phrase par un interprète. Il préconise notamment l'organisation mondiale de l'agriculture, premier pas vers la paix générale ...

« Le travail où vous vous êtes engagés, est le plus important qui existe aujourd'hui en faveur de la paix. (l'assistance applaudit pendant quelques minutes l'orateur). *La première borne de la route mondiale, La Dépêche, 25 juin 1950.*

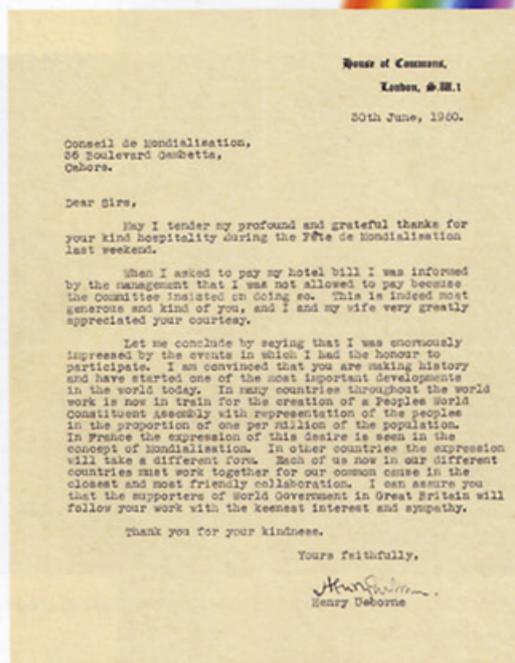
**M. Robin**, président national de la CGA s'associe aux paroles qui viennent d'être prononcées. Il cite en terminant l'émouvant tableau qui s'est offert à lui pendant la randonnée de samedi : un agriculteur ramenant sa récolte après avoir prolongé son travail dans la nuit close. Il y voit un emblème de la résistance paysanne, base du ravitaillement du monde (Applaudissements). *La première borne de la route mondiale, La Dépêche, 25 juin 1950.*

**Les autres.** Devant quelques centaines de spectateurs, les principales personnalités lotoises et étrangères prennent la parole et sont longuement applaudies... *La première borne de la route mondiale, La Dépêche, 25 juin 1950.* Les hauts-parleurs avaient transmis les messages de quelques-uns de ceux qui travaillent à l'unité du monde... M. Rabemananjara, président du Conseil National Malgache, Henry Osborne, député travailliste... *PARISOT (Paul), La route du monde sans frontière est ouverte à Cahors, Franc-Tireur, 26 Juin 1950.*

**Retour sur la vedette.** Et le prix Nobel lui répondit : « D'après ce que j'ai compris, j'ai eu l'impression que vous accueilliez quelqu'un de très important (s'adressant au Préfet). Mais je suis un fermier d'Angleterre, qui a parlé à beaucoup de paysans sur toute la surface de la terre, et tous m'ont dit la même chose... ». Et le fermier Boyd Orr, un peu plus tard, parut au balcon de la mairie de Cahors. Les gens rassemblés sur la place sous le soleil éblouissant l'acclamèrent par milliers. Le monde est à nous, dit Lord Boyd Orr, que tous les cantons de France se joignent à l'effort de Cahors, dont l'exemple encourage ainsi tous les habitants du monde... *PARISOT (Paul), La route du monde sans frontière est ouverte à Cahors, Franc-Tireur, 26 Juin 1950.* Je suis un fermier rappelle-t-il. Et tout de suite le contact s'établit entre le vieil Écossais aux sourcils drus comme des chardons et ces autres fermiers maires de communes rurales qui l'entouraient. *FONTAINE (André), Cahors en fête a acclamé Lord Boyd Orr venu assister aux « Journées d'expression mondiale », Le Monde, 27 juin 1950.*



Parmi les personnalités, M<sup>me</sup> et M. Henry Osborne (le député travailliste britannique)



Quelques jours après la grande fête, les premiers retours (remerciements de la « House of Commons »)



Et s'il fallait une dernière image, le balcon des personnalités (longuement ovationnées depuis le boulevard)

Le Conseil de Mondialisation  
du Lot  
à Lord Boyd Orr of Binche

1/2/50

My Lord,

Il n'y a rien à ajouter aux témoignages d'enthousiasme populaire suscités par votre présence à Cahors. Mais les membres du Conseil de Mondialisation du Lot qui savent quel effort sous avez accompli pour venir jusqu'à eux tiennent une fois encore à vous exprimer leur affectueuse gratitude. Soutenus par le souvenir des heures mémorables écoulées auprès de vous, ils vous donnent l'assurance qu'ils sont travaillant avec un courage renouvelé au succès de l'entreprise de Paix et de Sécurité mondiales pour laquelle déjà sous avez tant fait.

Ils vous demandent d'exprimer à Lady Boyd Orr leurs très respectueux hommages et leurs regrets qu'elle n'ait pu être à vos côtés. Ils vous disent du fond du cœur Merci et ....  
à bientôt



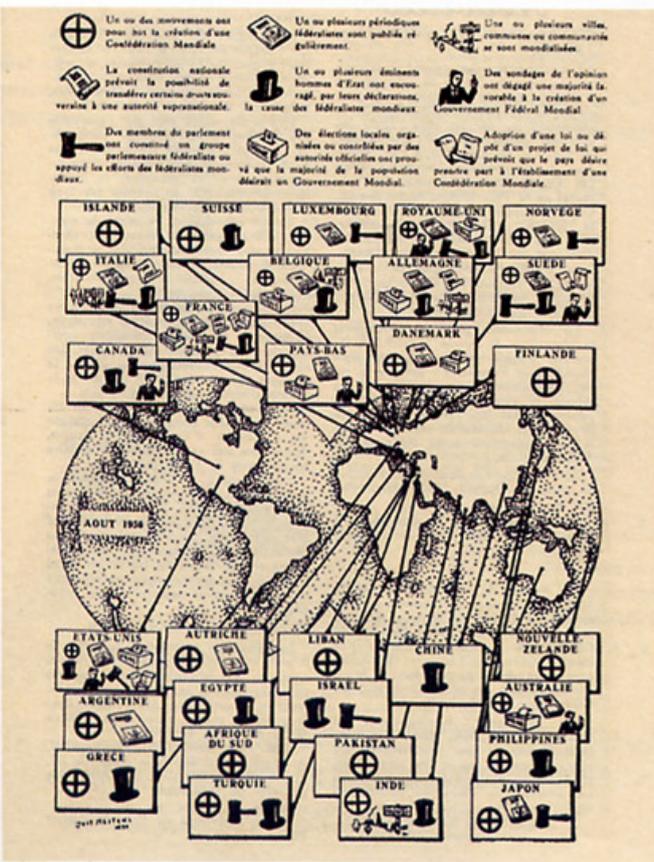
Quelques jours après la grande fête, les remerciements  
(courrier adressé à l'invité d'honneur)

## CAHORS : UN MODELE POUR LE MONDE

Depuis vous la devise des hommes qui ne veulent plus être des hommes de peine, la devise des hommes d'amour approfondit celle de 89, réduite à faner aux frontons fatigués des édifices publics - « liberté, égalité, fraternité » prudemment amputée de son terme ultime « ou la mort » ; elle devient cette devise : « Liberté mondiale, égalité mondiale, fraternité mondiale » et si nous ne l'obtenions pas, ce serait en effet la mort...

Merci à eux, merci à vous gens de Cahors, qui les premiers, comprenant le geste de Garry Davis, avez entrepris de réaliser cette République Universelle que prophétisait Victor Hugo au Congrès de la Paix de Lausanne en 1869 : il n'a fallu que 90 ans pour arriver à ce pas capital, à cette pose solennelle de la première pierre... Vous prolongez les plus purs initiateurs de 1789...

CATHELIN (Jean), Salut à Cahors-du-Monde, Le Citoyen du Monde, 3 mars 1950.



La carte des progrès du mondialisme  
(extrait de « Message de Paix » N° 7)

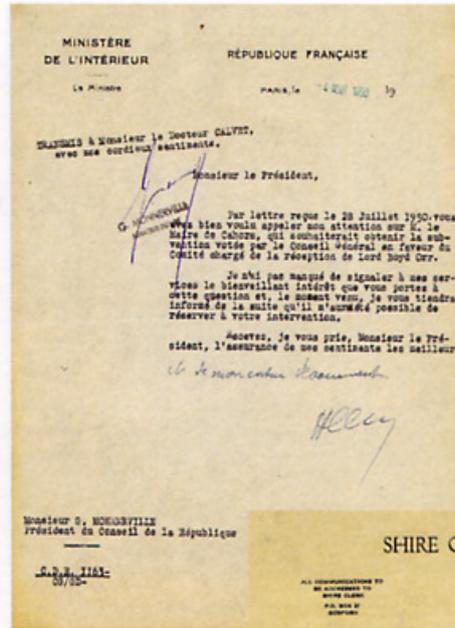
## DES COMMENTAIRES NUANCES

**Des réserves.** Tout cela paraît dérisoire, alors que déjà le canon parle à l'Est. Mais c'est un fait qu'à Cahors et dans la région des quantités de gens se sont engagés dans cette affaire tête baissée, avec une bonne volonté qui doit être celle à laquelle l'ange de nos campagnes a promis la paix. Puisse-t-il tenir sa promesse. FONTAINE (André), *Cahors en fête a acclamé Lord Boyd Orr venu assister aux « Journées d'expression mondiale », Le Monde, 27 juin 1950.*

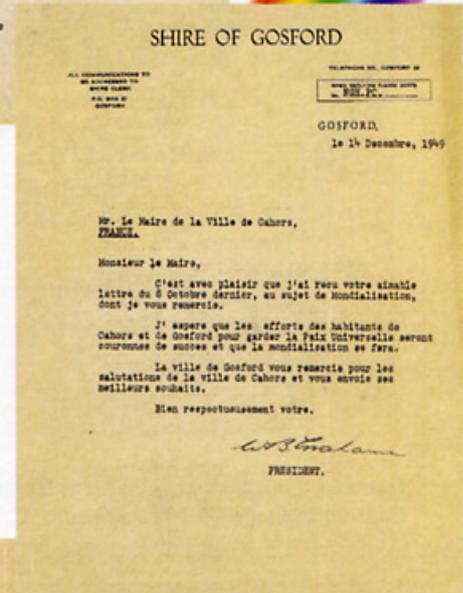
Qu'ils se trompent ou non que leur doctrine soit une pure utopie où qu'elle précède des réalités tangibles et fécondes en résultats, les promoteurs de l'entreprise mondiale en général sont profondément attachés à la réconciliation des peuples et à la paix par la mondialisation. FONTAINE (André), *La première borne de la route mondiale est posée à Cahors, Le Monde, 28 juin 1950.*

**Des critiques.** Déjà en 1949. Oui toute croisade d'ultra pacifiste ne saurait aboutir, chez nous, qu'à un résultat : saper l'idée de défense nationale et servir Staline... A MM. Queuille et Ramadier d'agir ! Qu'ils prennent les mesures nécessaires, contre un mouvement, dont le côté ridicule n'exclut pas l'influence pernicieuse et que nos communistes tapis dans l'ombre, épaulent sans s'afficher, de tout leur poids. BENAZET (Henry), *Garry Davis se retire sous sa tente, L'Aurore, 18 juillet 1949.*

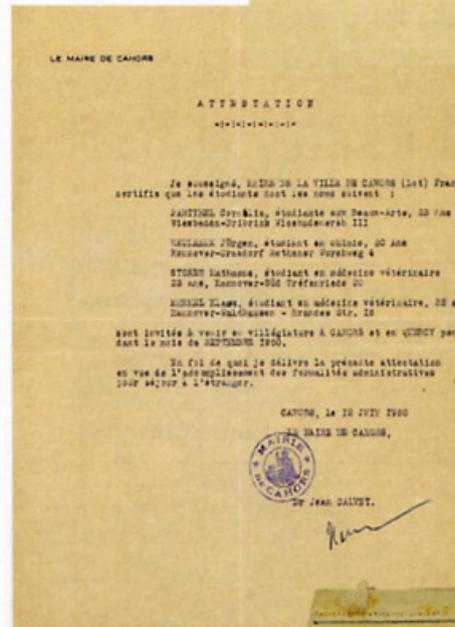
Bis en 1950. Cahors du monde... accueille une extravagante caravane, celle des pèlerins de la paix... Ah çà ! une épidémie de démence collective sévirait-elle au pays natal de Gambetta ? Si l'illustre tribun, l'animateur du gouvernement de la défense nationale avait imaginé que sa petite patrie se signalerait ainsi, n'aurait-il pas eu le cœur gros ?... On m'objectera que ces burlesques manifestations s'expliquent, en partie du moins, par le calcul d'allécher les touristes. Mauvais motif. Il n'excuse rien. Car les gorges du Lot sont assez belles pour attirer les visiteurs sans l'appât de scènes carnavalesques. BENAZET (Henry), *« La farce n'a que trop duré », L'Aurore, 27 juin 1950.*



*L'implication du Ministère de l'Intérieur*



*Le temps des expériences partagées*



*Les premiers échanges d'étudiants*



## *Quelques déclarations mondialistes*

### *Les adhérents aux Citoyens du Monde*

Notre rôle est de promouvoir une organisation mondiale. La citoyenneté mondiale est la dernière chance.

**Hervé BAZIN**

Il faut que de cette guerre naisse un gouvernement international.

**Léon BLUM**

La fédération mondiale est la tâche qui ouvre pour l'avenir la prospective la plus positive.

**Willy BRANDT**

La seule façon d'en sortir est de mettre la loi mondiale au-dessus des gouvernements, donc de faire cette loi, donc de disposer d'un parlement, donc de constituer ce parlement au moyen d'élections mondiales auxquelles participeront tous les peuples.

**Albert CAMUS**

Je suis un patriote de l'humanité. Je suis un citoyen du monde.

**Charlie CHAPLIN**

A moins qu'un gouvernement mondial se soit rapidement constitué et n'entre efficacement en action, tout l'avenir de l'humanité est sombre et incertain.

**Winston CHURCHILL**

Seuls peuvent encore nous sauver ceux qui comprendront que l'unique patrie qui mérite d'être défendue est la patrie humaine.

**Bernard CLAVEL**

Un monde uni ou le néant.

**Albert EINSTEIN**

Qu'on le veuille ou non, l'heure est venue ou d'être citoyen du monde, ou de voir périr toute civilisation.

**Anatole FRANCE**

Le droit même de vivre ne nous est donné que si nous remplissons notre devoir de citoyens du monde... La plus haute conception est la communauté mondiale.

**GANDHI**

Les hommes sont désormais en charge de leur destin ; à eux de choisir entre une société de mépris... et une société du respect...

**Albert JACQUARD**

Robert Jospin et moi-même, avons été aux côtés de Garry Davis dans sa première et si belle idée... ne désespérons pas, sachant que l'infiniment grand est fait des infiniment petits.

**Mireille R. JOSPIN**

Nous, les musiciens du monde, donnons notre adhésion à l'idée d'un gouvernement mondial, par le langage universel de la musique...

**Yehudi MENUHIN**

Le seul espoir de l'humanité est d'accepter, après être sortie de l'âge des cavernes, de sortir enfin de celui des casernes...

**Théodore MONOD**

Tout en me sentant citoyen français, citoyen européen, citoyen méditerranéen, je me sens aussi citoyen du monde et que le monde a besoin d'être uni dans sa diversité même.

**Edgar MORIN**

Il n'y a aucun doute dans mon esprit qu'un gouvernement mondial doit venir et viendra sinon le monde tendra à commettre un suicide.

**NEHRU**

Jamais je n'ai cessé de parler et d'agir pour éclairer l'opinion et faire avancer cette évolution dont la proclamation par Bernard Kouchner d'un droit et d'un devoir d'ingérence est l'une des raisons qui doit nous convaincre que le combat des années passées n'a pas été vain.

Abbé PIERRE

Etre citoyen du monde, c'est parier pour la survie de l'humanité.

Jean ROSTAND

La science a rendu la souveraineté nationale incompatible avec la survie de l'humanité. La seule alternative est maintenant un gouvernement mondial ou la mort.

Bertrand RUSSEL

Nous sommes tous liés au monde. Persuader l'homme de sa précarité et de celle de sa planète... une manière d'aller « au-delà » pour exalter le sens et le respect de la vie.

Pierre SUDREAU

Puisqu'il va falloir se battre contre la fausse paix que répandent les parvenus des multinationales, comment le faire autrement que pour et par un gouvernement du monde, seul moyen d'envisager le désarmement de l'économie.

Jacques TESTART

### *Les sympathisants aux Citoyens du Monde*

Personne ne veut entendre parler d'institutions réellement supranationales, parce qu'elles remettraient en cause la souveraineté virtuelle des pauvres et l'impérialisme très réel des riches...

Jacques ATTALI

Le premier combat, c'est de tout faire pour construire un ordre mondial qui prenne en compte l'exigence des plus déshérités...

Robert BADINTER

Passer l'échelle de l'Europe, c'est s'élever à un degré d'universalisation supérieure, marquer une étape sur le chemin de l'État universel...

Pierre BOURDIEU

Sommes-nous de taille à avoir une conscience mondiale ? Nous devons alors apporter une réponse qui soit à l'échelle de la planète. Mais nous ne la connaissons pas. D'où l'ardente obligation d'un plus d'éducation.

Jean-Marie CAVADA

A l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle, elle (la déclaration de 1948), est le socle du nouvel ordre juridique mondial qu'il nous revient de construire, pour que puissent exister désormais des citoyens du monde libres et égaux...

Jacques CHIRAC

La conscience de l'unicité du monde n'implique pas la réalisation de son unité. C'est tout le contraire et il faut craindre que les convulsions, en attendant son unité, soient terrifiantes...

Jean DANIEL

Il faut que dès que possible, les États délèguent à une instance mondiale, la tâche de maintenir la paix et les moyens militaires et économiques de s'en acquitter...

Stéphane HESSEL

Il y a un lien à inventer entre l'humanité en train de créer son unité et cet objet nouveau qu'est la planète terre... que j'appelle le contrat naturel...

Michel SERRES

...

*Le 3 mars 1966,*

## **13 CITOYENS DU MONDE**

*de réputation mondiale déclarent*

« En l'absence d'une loi supranationale, les États sont obligés de compter sur la force pour défendre leurs intérêts.

Conséquence : la guerre, voulue ou accidentelle, devenant depuis la désintégration de l'atome et le développement des armes bactériologiques, l'absurde « solution finale », le génocide étendu à toute la race humaine.

En l'absence d'institutions mondiales capables d'assurer la satisfaction des besoins fondamentaux communs à tous, la personne humaine est bafouée. Tandis que d'immenses richesses sont gâchées les deux tiers de l'humanité souffrent de la faim.

Les progrès de la science et de la technique rendent pourtant possible l'organisation d'une communauté mondiale où règneraient la paix et l'abondance, où les libertés fondamentales seraient garanties aux individus, aux peuples, aux nations.

Pourquoi n'en est-il pas ainsi ? Parce que les gouvernements hypnotisés par leur devoir de faire primer les intérêts nationaux de leurs pays, loin d'accepter les transformations nécessaires, entravent même l'action des institutions internationales créées pour défendre la paix universelle et servir l'homme. Le salut, alors, ne peut venir que du peuple du monde, des individus qui le forment, de chacun de nous.

Le premier acte, simple mais efficace, que nous invitons chacun de vous à accomplir, comme nous l'avons fait nous-mêmes, c'est de vous **ENREGISTRER COMME CITOYEN DU MONDE**. Le second pas que nous ferons ensemble, si vous êtes assez nombreux à répondre à notre appel, sera d'organiser, sur une base transnationale, l'élection de délégués chargés de défendre la cause de l'homme, d'exprimer les revendications du peuple du monde et, finalement, d'élaborer la loi du monde pacifique et civilisé ».

**Lord BOYD ORR** (Grande-Bretagne), Premier directeur de la F.A.O. (1945-1948), prix Nobel de la Paix 1949. **Josué de CASTRO** (Brésil), Ex-Président du Conseil de la F.A.O., Président Fondateur du Centre International de Développement. **Danilo DOLCI** (Italie), Pionnier du développement socio-économique de la Sicile. **SHINZO HAMAI** (Japon), ancien Maire d'Hiroshima. **Pr. J.-L. HRMADKA** (Tchécoslovaquie), Professeur de théologie, Président de « Christian Peace Conférence ». **Pr. Alfred KASTLER** (France), prix Nobel de physique 1966, membre de l'Institut (Académie des Sciences). **M<sup>me</sup> Rajan NEHRU** (Inde). **Pr. Linus PAULING** (U.S.A.), prix Nobel de Chimie 1954, prix Nobel de la Paix 1962. **Abbé PIERRE** (France), fondateur des Communautés d'Emmaüs.

## **LE CONGRES DES PEUPLES**

Le Comité pour le Congrès des Peuples, créé à Bruxelles en mai 1963, a décidé d'organiser les premières élections, avec un corps électoral transnational sur la base de deux délégués pour 10 000 électeurs. Dans l'avenir, un accroissement continu du nombre des électeurs par rapport à celui des élus est prévu.

Le Congrès des Peuples compte, après 10 élections transnationales, 20 délégués élus et 20 délégués suppléants. Il s'administre lui-même, néanmoins, en raison de sa représentativité encore peu importante, les délégués continuent, dans un premier temps, à s'entourer d'experts dans des domaines précis.

Les tâches primordiales qui ont été définies au Congrès des Peuples sont les suivantes :

- établir l'inventaire des besoins fondamentaux de tous les hommes,
- définir les structures de l'autorité supranationale à créer,
- soumettre les résultats de ces travaux à un Conseil de spécialistes, chargé de rédiger le projet de Constitution Mondiale.

Le Congrès des Peuples a émis des déclarations mondiales portant sur les sujets suivants : Environnement (1972), Nations Unies (1972), Océan mondial (1973), Énergies et matières premières (1974)...

Le Congrès des Peuples a en outre créé : un Institut d'Études Mondialistes (1977), une Agence Mondialiste de Presse (1979), un Fonds Mondial de Solidarité Contre la Faim (1982)...

*Pour le 30<sup>e</sup> anniversaire de l'Appel des 13,  
Le 3 mars 1996, les délégués élus*

### **au CONGRES DES PEUPLES**

*lancent un appel :*

**Le 3 mars 1966**, treize Citoyens du Monde de réputation mondiale lançaient un Appel en faveur de la citoyenneté mondiale.

**Depuis lors**, des milliers d'hommes et de femmes conscients de leurs responsabilités au regard de la communauté mondiale et des générations futures, et résolus à obtenir leur reconnaissance comme membre de cette communauté, ont demandé à être enregistrés comme Citoyens du Monde et ont contribué lors de neuf scrutins transnationaux à l'élection de dix-huit délégués au Congrès des Peuples, préfiguration d'un Parlement Mondial.

**Aujourd'hui**, alors que l'interdépendance des peuples du monde est admise ; alors que le caractère transnational des défis et des menaces qui pèsent sur l'humanité est reconnu ; alors que les instances de l'O.N.U., faute de pouvoirs de coercition, demeurent impuissantes face aux conflits multiformes dont les conflits ethniques ; alors que la souveraineté nationale n'est plus un tabou ; au moment où nous lançons la dixième élection au Congrès des Peuples...

**Nous dénonçons** la course à l'hégémonie toujours active des États-Nations au détriment des populations.

**Nous accusons** les États de favoriser la mondialisation sauvage où règne la loi de la jungle, de prôner, sous prétexte de libéralisme, la compétitivité sans frein, facteur d'exclusion et de marginalité, tant pour des individus toujours plus nombreux au sein des sociétés dites développées que pour les pays en développement.

**Nous demandons** que soient prises en considération les avancées des diverses grandes Conférences Mondiales organisées sur la population, l'environnement, le développement, les femmes, le désarmement..., témoins de l'émergence d'une opinion publique mondiale, et nous demandons que les déclarations de bonnes intentions qui en émanent ne restent pas lettre morte.

**Nous exhortons** les États-Nations à transférer une part de leur souveraineté au profit d'institutions supranationales mondiales démocratiquement élues qui, dotées de pouvoirs limités mais réels, seraient à même d'œuvrer en faveur de la solidarité entre les peuples du monde et d'établir des lois qui leur soient communes.

### **VOUS, CITOYENS DE TOUS PAYS**

**Véritables détenteurs de la souveraineté du peuple,  
Il vous appartient de faire connaître vos aspirations  
vers un monde uni**

### **EN VOUS DÉCLARANT CITOYENS DU MONDE**

#### **COMITÉ DE SOUTIEN EN FRANCE :**

Guy AURENCHÉ, Pierre BERGE, Edouard BONNEFOUS, Jacques de BOURBON-BUSSET, Jean CARLER, Jean CHESNEAUX, Bernard CLAVEL, Alain CONNAN, Yves COPPENS, Mylène DEMONGEOT, André DILIGENT, René DUMONT, Jean-Jacques de FELICE, Jacques GAILLOT, Jean GRANDMOUGIN, William GROSSIN, Gaston HAUSTRATE, Albert JACQUARD, Mireille Robert JOSPIN, Jean-Marie LEHN, Roger LHOMBREAU, Robert MALLET, Pierre MARTHELOT, Alexandre NINKOWSKI, Théodore MONOD, Jean-Paul MONTIES, Georges MOUSTAKI, Frédéric POTTECHER, Hubert REEVES, Eugène RIGUIDEL, Denis ROBERT, Jacques ROBIN, Pierre SAMUEL, Pierre SUDREAU, Jacques TESTART, Roger WINTERHALTER.

In memoriam : Jean d'ARCY, Emmanuel d'ASTIER de la VIGERIE, Claude AVELINE, Hervé BAZIN, Antonin BESSON, François BILLETDOUX, Georges BLOND, Robert BURON, Clara CANDIANI, Georges CASALIS, Jean-Roger CAUSSIMON, Michel CEPÉDE, Jacques DUBOIN, Jacques ELLUL, Jean FOURASTIE, Georges FRIEDMANN, Bernard GORSKY, Jean HELION, Olivier HUSSENOT, Roger IKOR, Germain JOUSSE, Henri LABORIT, Antoine LACASSAGNE, Henri LAUGIER, François LE LIONNAIS, Irène de LIPKOWSKI, Léonide MOGUY, Daniel PARKER, Louis PERILLIER, Paul de LA PRADELLE, M<sup>me</sup> ROMAN-ROLLAND, Jules ROMAINS, Pierre SCHAEFFER, Emile SERVAN-SCHREIBER, Jacqueline THOME-PATENOTRE, Jean TOULAT, Paul-Emile VICTOR, D<sup>r</sup> LAGROUA WEILL-HALLE, Joseph WREINSKI.

## ENTRETIEN : avec GARRY DAVIS

*Quel fut le point de départ de votre engagement ?*

La guerre, ce fut un véritable choc. D'abord un choc par rapport à mon éducation familiale. Mon père était un chef d'orchestre réputé, Meyer Davis, fréquemment convié à la Maison-Blanche. Ma mère, Hilda, était également artiste. Mes deux autres frères étaient musiciens, ma sœur et moi étions comédiens. En 1940, je jouais dans un théâtre ; ma philosophie était alors de rendre le public heureux... J'ai été appelé en 1941, comme pilote de bombardier dans la 8<sup>e</sup> U.S. Air Force (stationnement près de Londres) ...

Mes cibles étaient alors l'Allemagne, la Belgique... J'étais jeune, j'avais été happé par la propagande de la guerre... 5 miles au dessus des populations civiles, c'était une sorte de fantaisie... Rien dans mon éducation ne m'avait préparé à être un tueur. A ma 6<sup>e</sup> mission au-dessus de Berlin, mon avion a été touché par la DCA, j'ai dû me poser en Suède. Interné, je me suis évadé trois mois après. J'ai alors traversé ce qu'on appelle une crise de conscience.

Le fait qu'on soit entré dans une période d'extermination avec pour seule excuse que la guerre des nations était légale, j'ai eu besoin de réfléchir... J'ai repensé mon identité envers les Etats souverains qui étaient responsables de la guerre. Au lieu de retourner à Broadway poursuivre une carrière obscure d'acteur, j'ai décidé de faire triompher l'idée d'un gouvernement mondial, seule solution à mes yeux pour éviter un nouveau conflit.

*De quelles manières concrètes avez-vous pris position ?*

A 27 ans, j'ai choisi de faire parler de moi pour donner corps à mon idée...

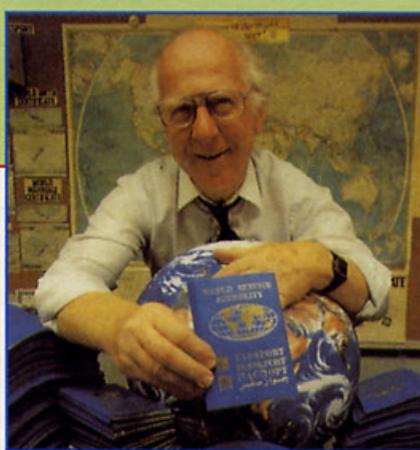
**Premièrement**, dès mon arrivée en France en mai 1948, j'ai rompu avec ma patrie d'origine en remettant symboliquement mon passeport américain à l'ambassade des Etats-Unis à Paris.

**Deuxièmement**, devenu apatride, j'avais le droit et le devoir de choisir ma citoyenneté... Parce que l'humanité était en danger, j'étais en danger... je me suis donc déclaré citoyen du monde. Je n'étais pas Américain, Français ou Japonais, en sortant du ventre de ma mère, j'étais entré dans la famille Monde pour le meilleur et pour le pire...

**Troisièmement**, j'ai dressé ma tente sur les marches de la Place de Chaillot devant le Palais du Trocadéro, y campant jour et nuit, pour demander asile et protection à l'Assemblée Générale de l'ONU qui se tenait dans le Palais... Un mois plus tard une vingtaine d'intellectuels dont Albert Camus, André Gide, Jean-Paul Sartre, André Breton, l'abbé Pierre sont venus me soutenir.

**Quatrièmement**, j'ai lancé le « Registre International des Citoyens du Monde », c'est-à-dire l'enregistrement des citoyens du monde par la prise d'une carte d'identité numérotée ; l'idée était simple et immédiatement réalisable. Robert Sarrazac m'avait convaincu de l'intérêt de la notion nouvelle d'« Institutions Mondiales Techniques Neutres »...

A l'époque d'autres, de nombreux savants atomistes et intellectuels, comme Einstein, Gandhi, Willkie... avaient déjà écrit des livres sur le besoin d'une loi mondiale disant que la guerre n'était plus légale...



*Certains ont commenté votre « naïveté » et votre course aux médias ?*

D'une part, je n'étais pas naïf, au contraire... La naïveté, c'était et c'est toujours, de croire que l'on peut avoir la paix avec les mêmes institutions. Je ne crois pas non plus à l'efficacité du fédéralisme où toutes les nations renonceraient à une partie de leur souveraineté pour créer un gouvernement mondial... Ce n'est pas aux Etats mais à chaque citoyen, enregistré comme citoyen du monde, d'élire un gouvernement mondial... De même, en est-il de l'élaboration d'une constitution mondiale ; j'en ai dix sur mon bureau... Mais, une constitution qui n'a pas le soutien du peuple, ce n'est qu'un morceau de papier...

D'autre part, j'étais apatride, la presse était mon seul ambassadeur. Je n'ai pas eu le soutien d'un Etat ou d'une ambassade. J'étais donc seul avec mon idée et quelques amis. La presse fut pour moi un outil de travail. Nous n'avions pas d'argent mais nous avions des idées. Je ne pouvais pas me contenter d'envoyer des communiqués à la presse. J'ai donc voulu surprendre, attirer leur attention... La presse, vous savez, est en partie achetée par l'Etat, par les hommes d'affaires. Il fallait faire réagir nos hommes politiques... jusqu'à Cahors !

*Que s'est-il passé après ces années de forte mobilisation personnelle ?*

Entre 1948 et 1950, nous avons eu quelques 750 000 personnes enregistrées. La dessus la guerre de Corée a éclaté... J'ai continué à militer... J'ai créé symboliquement le passeport mondial ; écrit 4 livres sur le sujet ; créé le journal World Citizen News, fondé la World Citizen Foundation, lancé 4 sites sur internet : dont un sur « Worldgovernment » et un site personnel « Garrydavis »... Je me suis même présenté sous l'étiquette du parti des Citoyens du Monde à la candidature de maire de Washington en 1986 et à la candidature de Président des Etats-Unis en 1988... Une fois encore, ce n'étaient que des gestes symboliques mais qui m'ont permis d'expliquer qu'on pouvait être citoyen du monde à n'importe quel niveau de la politique...

Je suis père de Kristina, Athena, Kim et Troy. Je suis heureux à 77 ans que l'un de mes fils, Troy poursuive mon œuvre. Mondialiste convaincu, ancien étudiant à Harvard, il se bat lui aussi pour la désignation d'un gouvernement mondial chargé de trois missions essentielles : prévenir les guerres, défendre l'environnement et protéger les droits des minorités. Pour Troy le seul clivage qui tienne, c'est le clivage entre démocratie et dictature. Et l'unique remède est de se mettre à l'écoute des peuples, des individus et des minorités afin de promouvoir l'émergence d'un Etat de droit mondial...



## ENTRETIEN : avec ROBERT SARRAZAC

Robert Sarrazac a conçu en 1947 et expérimenté les mondialisations de communes, entre 1949 et 1958. Il avait 37 ans en 1950. Il a 87 ans.

### *Quel fut le point de départ de votre engagement ?*

Je suis obligé de parler d'un périple personnel qui a commencé le 2 août 1945, jour de l'explosion de la première bombe atomique sur Hiroshima. J'avais alors en charge le « Service Information Allemagne » au Ministère des Prisonniers et Déportés que dirigeait Henri Frenay. Il m'avait demandé fin 44 de créer ce Service pour tenter de réduire le fossé psychologique qui séparait de nous les 1 100 000 Prisonniers de guerre enfermés dans les camps depuis juin 1940.

La bombe d'Hiroshima fut, après mon séjour de 18 mois en Chine et la création du « Service National des Ecoles de Cadres du Maquis » aux prises avec la Gestapo, le troisième choc de ma vie. Nous assistions ce jour-là à la fin du système de défense multi-millénaire consistant à porter des poitrines et des armes aux frontières. Il était prévisible que des bombes atomiques miniaturisées seraient mises sur des fusées portant à des milliers de kilomètres. Une nouvelle période de l'histoire humaine commençait.

Je décidais de tout quitter pour fonder un Centre de réflexion sur les nouveaux problèmes qui allaient se poser à l'espèce humaine menacée d'auto-destruction... Début octobre 1945, je quittais l'armée et créais en février 1946 avec deux amis, le « Centre de Recherches et d'Expression Mondialiste » en même temps qu'un petit réseau d'une vingtaine de camarades « Le Front Humain des Citoyens du Monde ».

### *De quelles manières avez-vous pris position ?*

Dans la période 1946-47, nous avons étudié les processus à venir de « mondialisation »... Nous avons alors créé les mots nouveaux de « mondialisation », « mondialisme », « mondialiste », « mondialité », « techniques d'approche de la mondialité ». Mais nous étions aussi tendus vers l'action. Il fallait d'abord sortir du pacifisme bêlant comme on l'avait trop connu entre 1919 et 1939.

Multiplés conférences et séminaires, à Paris et en province ; diffusion de documents par la petite Société d'Éditions « Peuples et Paix » ; nombreuses rencontres et discussions avec des écrivains connus : Breton, Mounier, Vercors, Queneau, Paulhan, des scientifiques : Pierre

Girard, Francis Perrin, qui avec les journalistes furent les véritables opérateurs de chocs sur l'opinion internationale que nous allions pouvoir donner face à l'Assemblée Générale de l'ONU, entre octobre et décembre 1948.

Simultanément, nous avons établi des relations cordiales avec le « Groupe Parlementaire Britannique pour un Gouvernement Mondial » qui comptait 146 Députés, Travailleurs, Libéraux ou Conservateurs. Nous avons également participé aux deux premiers Congrès des mouvements fédéralistes pour un Gouvernement Mondial, à Montreux en 1947 et à Luxembourg en août 1948. C'est au retour de Luxembourg, fin août 1948, que nous avons découvert en première page de « France Soir » l'existence de Garry Davis, Citoyen du Monde numéro 1...

### *Que s'est-il passé en novembre et décembre 1948 ?*

**Le 19 novembre.** Après des semaines de préparation et d'organisation minutieuse, ce fut l'interruption de l'Assemblée Générale, au moment précis où VICHINSKY représentant de l'URSS, ancien procureur des fameux Procès de Moscou, prenait la parole. Nous avions préparé à plusieurs une adresse brève et percutante qu'on devait lire. Les caméras de CBS et NBC pour les actualités américaines étaient en place... Les policiers norvégiens de l'ONU voyant Garry Davis assis au premier rang près des caméras pressentaient que quelque chose allait se passer... Soudain, dans le silence qui était lourd, un militant se lève et dit d'une voix forte : « Et maintenant la parole est au Peuple du Monde pour quarante secondes ». Aussitôt Garry Davis se précipite vers le balconnet en saillie dominant le podium des Délégués des Etats et commence à lire la fameuse adresse : « Au nom des peuples du monde qui ne sont pas représentés ici, je vous interromps ». Ceinturé et baillonné par les policiers, il ne peut en dire qu'une partie... Comme prévu, du second balconnet, à une dizaine de mètres, je réussis à dire la fin, ceinturé trop tard par les policiers. A l'entracte, Albert Camus et les Personnalités des « Amis de Garry Davis » tenaient à la brasserie en face du Palais une conférence de presse. Le lendemain, la Presse française et internationale racontait l'événement dans ses détails.

**Le 2 décembre.** Toujours à l'appel des mêmes personnalités et du réseau médiatique, rassemblement salle Pleyel pour adresser un message au Président de l'ONU. 2 700 personnes dans la salle, 3 000 dans la rue. Le texte d'un « Message du peuple parisien » au Docteur EVATT, Président de l'Assemblée Générale est adopté à l'unanimité. Trois questions précises lui sont posées sur les intentions et capacités de l'ONU. Il est averti que sa réponse sera donnée au Peuple de Paris au Vélodrome d'Hiver le 9 décembre à 20 H 45.

**Le 9 décembre.** A 17 H, le Secrétariat du Docteur EVATT nous remettait sa lettre de réponse, document étonnant avouant l'impuissance de l'ONU « dont le rôle n'est pas d'organiser la paix mais de la maintenir quand les Etats l'auront organisée ». Peu après 20 H 45, elle était lue aux 17 000 participants de cette soirée vraiment mémorable. La vérité était enfin avouée... Dans les six semaines suivantes, nous recevions 370 000 lettres dont 70 000 de France.

## *Comment avez-vous eu l'idée de mondialiser Cahors ?*

Le concept de mondialisation des communes date de 1947. De 1946 à 1948, nous avons appris à expérimenter. Après l'expérience de l'O.N.U., nous étions résolu à tenter l'expérience des mondialisations des communes qui n'intéressait pas Garry Davis. Notre collaboration cessa et il poursuivit son action personnelle. Nous conservions des rapports amicaux et nous l'avons invité à venir parler à Cahors... Ce fut le hasard d'une rencontre dans le train Paris-Toulouse qui m'orienta vers Cahors. Ma rencontre avec Emile Baynac, instituteur à Cahors... L'enthousiasme collectif, l'étonnante participation de toute la population les 24 et 25 juin émerveillèrent Lord Boyd Orr, Henry Osborne, les délégations étrangères, André Breton, André Fontaine et tous les journalistes... C'était un signal prophétique, un appel à l'accélération des prises de conscience de la solidarité planétaire en cours. Il me paraît évident que les mondialisations de Cahors du Monde et du département du Lot, fêtées le 25 juin 1950, va d'ici peu prendre sa vraie place dans l'Histoire... Les noms de Calvet, Sauvé, Francès, Vayssette, Dehan, Mirouze, Latrémoière, Juskiewinski, et mon ami Elie

Taillefer restent dans les mémoires. Ce fut une expérience inoubliable de fraternité vécue...

J'étais et je reste convaincu de la nécessité de mondialiser les communes. C'est au cours d'escales en Asie en 1938 (Colombo, Singapour) puis en Chine en 1939-40 (Tonkin, Cambodge) qu'une évidence s'est imposée à mon esprit : la cellule de base de la vie civilisée a toujours été le village, la ville, hier à travers le Conseil des Anciens, aujourd'hui le Conseil Municipal... Notons un fait qui n'est pas assez reconnu : toute commune fait cohabiter sur son territoire des tempéraments, des croyances, des choix politiques divers et opposés. Toute commune est donc une autorité morale indiscutable. Elle a un poids social que n'ont pas les individus. Aussi, elles peuvent se déclarer « Territoire Mondial », participer à des élections mondiales pour faire naître un pouvoir protecteur mondial... Sans interférer en rien dans les fonctions et les jeux habituels des Etats, les communes délibérant en commun en nombre toujours croissant, sur la gravité des nouveaux problèmes mondiaux sans solution, pourraient apporter une contribution inédite à leur solution. Et avec la certitude qu'elles seraient au moins écoutées avec respect.



Robert Sarrazac à l'honneur (l'homme debout à côté d'André Breton)



## ENTRETIEN : avec le DOCTEUR LOUIS SAUVÉ

*Quel fut le point de départ de votre engagement ?*

Comme tous les jeunes de mon âge, j'ai été mobilisé en septembre 1939. N'étant alors qu'étudiant en 1<sup>re</sup> année de médecine, j'ai revêtu l'uniforme d'infirmier. Lors de l'offensive allemande du 10 mai 1940, je me suis porté volontaire dans l'artillerie. Mais après la chute de Berlin, j'ai compris comme tous les Français, que la guerre était une chose horrible que n'avait pu empêcher la Société Des Nations. Nous partagions pourtant avec l'Allemagne un capital culturel commun exceptionnel (philosophique, littéraire, musical...) auprès duquel des frontières conventionnelles me parurent ridicules. Le patriote que j'étais est donc devenu mondialiste sans le savoir et malgré tout, très fier d'être français.

*De quelles manières étiez-vous déjà engagés ?*

Nous avons déjà fondé, en 1941, mon ami le Dr Pierre Richard et moi, l'association Pierreneuve, observatoire de l'exode rural et des problèmes d'environnement liés à l'industrialisation... Parisien de naissance, je me suis installé comme médecin à Gramat fin 46. Ayant acquis une certaine expérience de l'anesthésie dans le service de mon père, alors Président de l'Académie de Chirurgie, le nouveau chirurgien de Cahors demanda ma collaboration. Après un stage de quatre mois à l'Hôpital Broussais dans un service de pointe de chirurgie thoracique, je suis arrivé à Cahors comme vacataire dans le service du Dr Jean Rougier, où le Dr Lomède fit venir son ami le Dr Georges Toulemonde. En juin 1948, j'ai alors jeté les bases, le premier en milieu rural, d'un service de Réanimation-Anesthésie et, dans la foulée, le second Centre de Transfusion après Toulouse, ainsi qu'un service de Pédiatrie...

*Comment êtes-vous entré en relation avec Robert Sarrazac ?*

C'est tout à fait par hasard qu'en janvier 1949, Sarrazac (nom de résistance, de son vrai nom Robert Soulage), ancien créateur du Service Nationale des Écoles de Cadres des Maquis-Écoles, initiateur du Centre de Recherche et d'Expression Mondialiste, rencontra dans le train de Toulouse, un instituteur de

Cahors, Emile Baynac. Ce fondateur des Francs et Franches Camarades (un ami, entre autres, d'Orson Welles qu'il fera venir dans le Lot en 1953) fut de suite emballé par les projets de Sarrazac. Emile Baynac communiqua son enthousiasme à son ami Guy Marquis, chef de bureau à la Préfecture. Guy Marquis, un de mes premiers donneurs de sang, connaissant mes idées, me proposa de rencontrer Sarrazac.

*Vous souvenez vous de vos premiers échanges ?*

Je me souviens de ma première rencontre avec ce meneur d'hommes. C'était en février 1949, au « Bordeaux », le plus grand bistrot de la ville, situé alors au coin du boulevard Gambetta et de la place du même nom. Sarrazac déjà bien renseigné sur mon compte, me dit : « Je sais que vous êtes chrétien... J'ai besoin de vous ». Il m'a alors remis un ouvrage de Teilhard de Chardin : « La Planétisation Humaine » et me raconta ensuite rapidement son intervention mouvementé à l'O.N.U. au Palais Chaillot... Sarrazac pressé, prévoyant une course aux armements atomiques, voulait alors se lancer dans une action populaire. Vizille (Dauphiné), en Juillet 1788, avait réclamé la Convocation des États Généraux de France. Pourquoi pas aujourd'hui Cahors, mais ceux du Monde ? Pour moi, cette rencontre de février 1949 reste un moment capital de ma vie. C'est en effet dans ce bistrot de Cahors que la « Charte de mondialisation », qu'il avait préparée et pour laquelle, il eut la délicatesse de me demander quelques retouches, a reçu mon agrément enthousiaste. Le mot mondialisation n'avait pas la connotation désastreuse d'aujourd'hui. Nous voulions « une coordination mondiale des activités humaines » par delà les frontières.

*Comment avez-vous fait pour convertir tout le Lot ?*

Sarrazac décida de créer un « Conseil de Mondialisation » du Lot dont je serais le président. Comme j'étais jeune médecin, parachuté dans le Lot, auréolé d'une spécialité médico-chirurgicale nouvelle, j'étais tout indiqué pour jouer le prophète qui n'est pas du pays. Bientôt j'attirais une poignée d'hommes extrêmement dévoués, de colorations politiques les plus diverses, condition d'une réussite : des enseignants, agnostiques comme Mirouze, des « talas » comme Dehan, des médecins comme Latrémoilières et Juskiewinski de Figeac, Henri Gilles de Cahors, un militaire retraité, Glangetas, le libraire Francès qui transforma son magasin en « Permanence », le fonctionnaire Guy Marquis, un grand nombre de collégiens de terminale, Bettini, Blanc, Henras, Jouve, Le Garrec, Védrunes, des entrepreneurs et conseillers généraux comme Marcouly, tous marchèrent à fonds. On allait bavarder avec tous les conseillers municipaux dans leurs champs, le plus souvent paysans sympathiques et ouverts. Je leur disais : « Vous êtes paysan, vous avez les mêmes soucis que tous les paysans du monde, vous devez les résoudre ensemble. La mise en commun de nos savoirs,

L'ouverture des frontières sont des occasions exceptionnelles à ne pas rater ! ». C'est vrai, il a fallu franchir le cap du ridicule mais chacun de nous avait le sentiment de travailler pour l'Histoire.

*Qu'évoquent pour vous les journées des 24 et 25 juin 1950 ?*

D'être trop rapidement dépassées par les événements. Ces journées resteront - quoi qu'il advienne - gravées dans l'Histoire du Lot, de la France... et même du Monde. Des drapeaux aux couleurs mondiales flottèrent sur certains édifices publics à côté du drapeau tricolore, la foule en liesse se massait au pied de la Mairie pour écouter religieusement le prix Nobel de la Paix, Lord Boyd Orr, fondateur à l'ONU de la FAO, venu de sa lointaine Ecosse. Le pont Valentré fut l'objet d'un des premiers spectacles « Sons et Lumières ». J'avais même composé le programme musical : le premier mouvement de la 1<sup>re</sup> Symphonie de Beethoven éclata dans un feu d'artifice ... Ensuite tout le monde, accompagné des délégations étrangères, emprunta la « Route Mondiale N° 1 ». Sur les hauteurs, les paysans avaient allumé d'immenses feux de la Saint-Jean. Arrivé à Saint-Cirq-

Lapopie devant le village médiéval embrasé, André Breton, lui-même participant, fut frappé par l'ambiance surréelle ! Puis voilà que brusquement, dans la nuit, éclata la guerre de Corée. Chacun y vit le déclenchement de la 3<sup>e</sup> Guerre Mondiale, cette fois-ci atomique. Alors finie la Fête, finie l'épopée...

*Que s'est-il passé après ces journées de fête ?*

On eut le bref sentiment que tout était fini. Certes, je fus invité à Londres en 1952 par la 2<sup>e</sup> Assemblée de l'Association Internationale des Parlementaires Mondialistes, à côté de l'Abbé Pierre. Je me souviens d'un dîner mémorable avec mon épouse dans la grande salle à manger du Parlement dominant la Tamise, aux côtés du 1<sup>er</sup> Ministre Lord Clément Atlee. J'ai participé à une Assemblée des Peuples à Genève. Mais dans le Lot, c'était la démobilisation avec la dispersion de l'équipe, le départ des collégiens des classes de terminales. D'autres départements continuèrent... À ma retraite, j'ai fait restaurer l'orgue de Cahors, créé un atelier de reliure à la prison de Cahors... Ca me fait drôle d'atteindre les 83 ans ! C'était hier...



Le Dr Louis Sauvé à l'honneur (l'homme debout à côté du Maire de Cahors, le Dr Calbet)

## CÔTÉ FRANÇAIS



## CITOYENS DU MONDE

- Centre Français d'Enregistrement  
M<sup>me</sup> Renée MARCHAND  
15, rue Victor Duruy  
75015 PARIS  
Tél. : 01 45 31 29 99  
Fax : 01 48 28 57 90

- Registre International des Citoyens du Monde  
M. Daniel DURAND  
66, boulevard Vincent Auriol  
75013 PARIS  
Tél. : 01 45 86 03 58  
Fax : 02 41 78 47 75  
Email : perso.wanadoo.fr/dam.cdm/irmc//citoyen.htm

### CARTE D'IDENTITÉ

N° 043194



विश्व-नागरिक  
WORLD CITIZEN  
ГРАЖДАНИН МИРА  
CITOYEN DU MONDE

DOCUMENT DE CITOYENNETÉ MONDIALE



JOURNAL DES CITOYENS DU MONDE

## CÔTÉ AMÉRICAIN



## WORLD CITIZEN

- World Service Authority  
M. David GALLUP  
1012, 14th Street NW - Suite 1106  
WASHINGTON DC 20005 (USA)  
Tél : 001 202 638 2662  
Fax : 001 202 638 0638

- World Citizen Foundation  
M. Troy DAVIS  
113, Church Street  
BURLINGTON VT 05401 (USA)  
Tél. : 001 802 864 4656  
Fax : 001 802 864 8678  
Email : www.worldservice.org

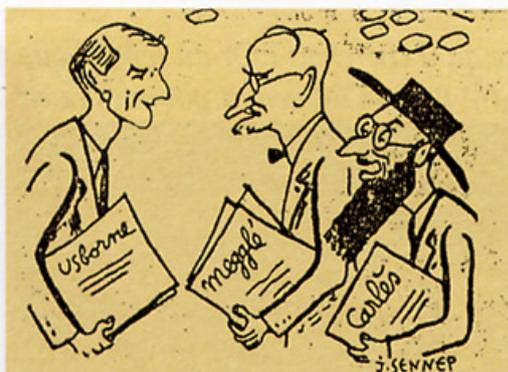


DOCUMENT DE CITOYENNETÉ MONDIALE



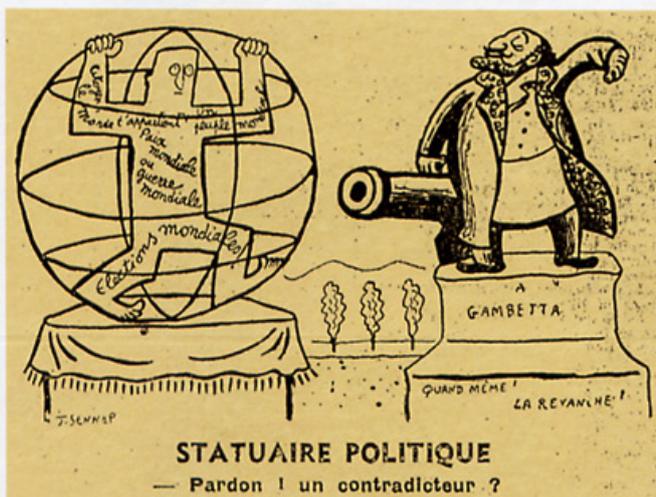
JOURNAL DES CITOYENS DU MONDE

## CLINS D'ŒIL DE LA PRESSE DE L'ÉPOQUE



### PLEIN LA TÊTE

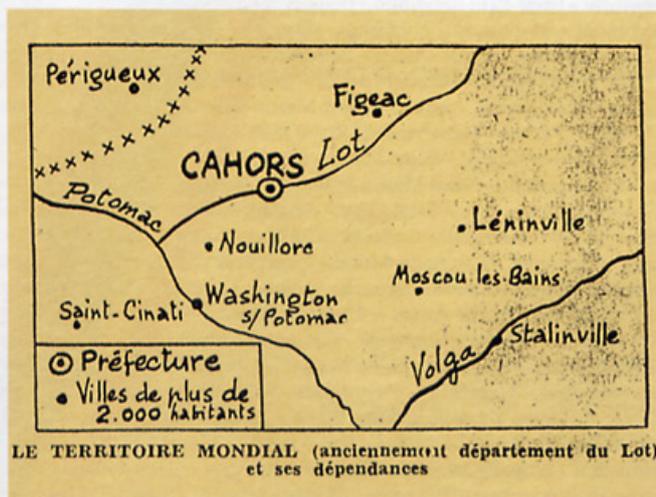
— Ne trouvez-vous pas que les Cadurciens se mondialisent à vue d'œil ?



### STATUAIRE POLITIQUE

— Pardon ! un contradictoire ?

Extrait de MACAIGNE (Pierre), les Citoyens du Monde préparent l'assemblée des peuples, Le Figaro, 26 juin 1950.



LE TERRITOIRE MONDIAL (anciennement département du Lot) et ses dépendances

Extrait de LACROIX (Jean-Pierre), Après Cahors, Figeac, Revel..., Le Canard Enchaîné, 22 février 1950.





## Le plus beau village de France au terme de la Route Mondiale

C'est parce qu'il cherchait l'Or du temps, que tous les ans, André BRETON venait poursuivre en sa maison acquise en 1950 à Saint-Cirq-Lapopie, l'ancienne auberge des Mariniers (toujours visible), son rêve de pierre et de lumière ...

« C'est au terme de la promenade en voiture qui consacrait, en juin 1950, l'ouverture de la première route mondiale – seule route de l'espoir – que Saint-Cirq embrasée aux feux de Bengale m'est apparue – comme une rose impossible dans la nuit.

Cela dût tenir du coup de foudre si je songe que le matin suivant je revenais, dans la tentation de me poser au cœur de cette fleur : merveille, elle avait cessé de flamber, mais restait intacte.

Par-delà bien d'autres sites – d'Amérique, d'Europe – Saint-Cirq a disposé sur moi du seul enchantement : celui qui fixe à tout jamais. *J'ai cessé de me désirer ailleurs.*

Je crois que le secret de sa poésie s'apparente à celui de certaines Illuminations de Rimbaud, qu'il est le produit du plus rare équilibre dans la plus parfaite dénivellation des plans. L'énumération de ses autres ressources est très loin d'épuiser ce secret ...

Chaque jour, au réveil, il me semble ouvrir la fenêtre sur les Très Riches Heures, non seulement de l'Art, mais de la Nature et de la Vie ».

Saint-Cirq-Lapopie, le 3 septembre 1951.

André BRETON

### LISTE DES COMMUNES MONDIALISÉES DU LOT

(classées dans l'ordre de leur code postal)

Cahors - Espère - Lamagdelaine - Laroque des Arcs - Mercuès - Pradines - Valroufié - Arcambal - Labastide-Marnhac - Le Montat - Trespoux-Rassiels - Castelnau-Montratrier - Cézac - L'Hospitalet - Pern - Saint-Alauzie - Saint-Paul-Labouffie - Boissières - Calamane - Catus - Crayssac - Francouès - Gigouzac - Labastide du Vert - Lherm - Maxou - Mechmont - Montgesty - Nuzejouls - Poncirq - Saint-Denis-Catus - Saint-Médard - Les Arques - Frayssinet-le-Gélat - Gindou - Marminiac - Saint-Caprais - Aujols - Bach - Belfort-du-Quercy - Cieutat - Cremps - Escamps - Laburgade - Montdoumerc - Vaylats - Cabrerets - Cras - Lauzès - Orniac - Sabadel-Lauzès - Saint-Martin-de-Vers - Senaillac - Beaugard - Calvignac - Cenevières - Concots - Laramière - Lugagnac - Promilhanes - Saillac - Saint-Martin-Labouval - Albas - Anglars-Juillac - Belaye - Caillac - Cambayrac - Carnac-Rouffiac - Douelle - Luzech - Parnac - Saint-Vincent-Rive-D'Olt - Sauzet - Villaseque - Bagat - Belmontet - Fargues - Lascabanes - Mautlauzun - Saint-Cyprien - Saint-Laurent-Lolmie - Saint-Matre - Sainte-Croix - Duravel - Floressas - Lacapelle Cabanac - Mauroux - Montcabrier - Pescadoires - Prayssac - Puy-l'Évêque - Saint-Martin-le-Redon - Sérignac - Soturac - Touzac - Vire - Berganty - Bouzies - Cours - Grégols - Saint-Cirq-La Popie - Tour de Faure - Vers - Saint-Géry - Anglars Nozac - Gourdon - Mihac - Payrignac - Saint-Cirq-Madelon - Saint-Cirq-Souillaguet - Saint-Projet - Le Vigan - Le Bastit - Carlucet - Couzou - Gramat - Lavergne - Miers - Rocamadour - Thegra - Bio - Beaumet - Caniac - Fontanes-du-Causse - Ginouillac - Labastide-Murat - Lunegarde - Saint-Sauveur-la-Vallée - Soulomès - Vaillac - Sèniergues - Cazillac - Floirac - Montvalent - Saint-Denis-près-Martel - Sarrazac - Cales - Loupiac - Payrac - Lamothe Cassel - Montamel - Saint-Germain-du-Bel-Air - Soucirac - Ussel - Uzech - Lachapelle Auzac - Lanzac - Mayrac - Pinsac - Saint-Sozy - Souillac - Degagnac - Lavercaitière - Léobard - Rampoux - Salviac - Thédirac - Bétaillé - Carennac - Cavagnac - Strenquels - Vayrac - Biars - Bretenoux - Cahus - Cornac - Gagnac - Glanes - Laval de Cère - Prudhommat - Puybrun - Saint-Michel Loubejou - Teyssieu - Cadriac - Cajarc - Carayac - Frontenac - Gréalou - Larnagol - Larroque Toirac - Marcilhac - Montbrun - Puyjourdes - Saint-Chels - Saint-Jean de Laur - Saint-Pierre Toirac - Saint-Sulpice - Figeac - Bagnac-sur-Célé - Cuzac - Felzens - Lentillac-Saint-Blaise - Linac - Lunan - Montredon - Prendeigne - Saint-Félix - Saint-Perdoux - Viazac - Figeac - Bédouer - Camboulit - Faycelles - Fons - Fourmagnac - Lissac - Planioles - Albiac - Anglars (Lacapelle) - Le Bourg - Le Bouyssou - Espeyroux - Labathude - Lacapelle-Marival - Rudelle - Rueyres - Saint-Bressou - Saint-Maurice - Sainte-Colombe - Thémines - Théminettes - Bessonies - Gorses - Latronquière - Laurettes - Montet et Bouxal - Sabadel Latronquière - Saint-Cirgues - Saint-Hilaire - Senaillac-Latronquière - Assier - Brengues - Cambes - Corn - Durban - Grèzes - Livernon - Quissac - Reilhac - Saint-Simon - Sonac - Frayssinhes - Latouille-Lentillac - Loubressac - Mayrinhac-Lentour - Saint-Céré - Saint-Laurent les Tours - Saint-Vincent du Pendit.

## DERNIÈRE IMAGE DE LA FÊTE DU 24 JUIN 1950



Une dernière image empreinte de simplicité mais ô combien symbolique, le 24 juin 1950, à 23 H, sur la première route mondiale, une charrette part dans la nuit emportant un sac de blé, offert par le village de Tour-de-Faure, un message d'espoir et de partage lancé aux citoyens du monde entier.

Édition : Direction de la Communication - Ville de Cahors  
Conception et rédaction : Alexandre MARCIEL  
Archives photos : Jean DIEUZAIDE (Toulouse),  
Louis SAUVÉ (Cahors), Jean-Louis NESPOULOUS (Cahors)  
Mise en page et Photogravure : AntonCompogravure (Cahors)  
Impression : Imprimerie Publi Fusion (Cahors)

